jda
lejournaldelarchitecte.be

Bimensuel - 27ème année - octobre/novembre 2021 - #334 - www.lejournaldelarchitecte.be
P505192 - bureau de dépôt Bruxelles X - ISSN 1374-5360 - ne paraît pas en juillet
Editeur responsable: Philippe C. Maters, 64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles

Un paysage mental

A travers ses œuvres picturales et sculpturales, Philippe Decelle centre principalement son travail sur les structures géométriques et un vocabulaire esthétique proche du design et de l'engineering, pour aboutir à une poésie propre. Il explore les rythmes séquentiels de l'architecture et des paysages. La série et la mise en abîme des formes fondent une approche personnelle de la lumière et des couleurs dans une arithmétique rigoureuse.

En plus de son travail de plasticien, Philippe Decelle collectionne depuis 1974 des pièces en verre opalescent produites en majeure partie en France durant la période art déco. A partir de 1987 il décide de constituer une large collection d'objets en plastique conçus par les designers européens dès 1957.

Exposée dans un premier temps dans un espace privé – le Plasticarium – la collection est acquise par l'Atomium qui crée à partir de ce patrimoine le musée ADAM (ADAM – Brussels Design Museum) en 2014. Rencontre.

Comment votre travail s'élabore- t-il ? Y a-t-il un cheminement « architectural » du croquis à l'espace pictural final ?

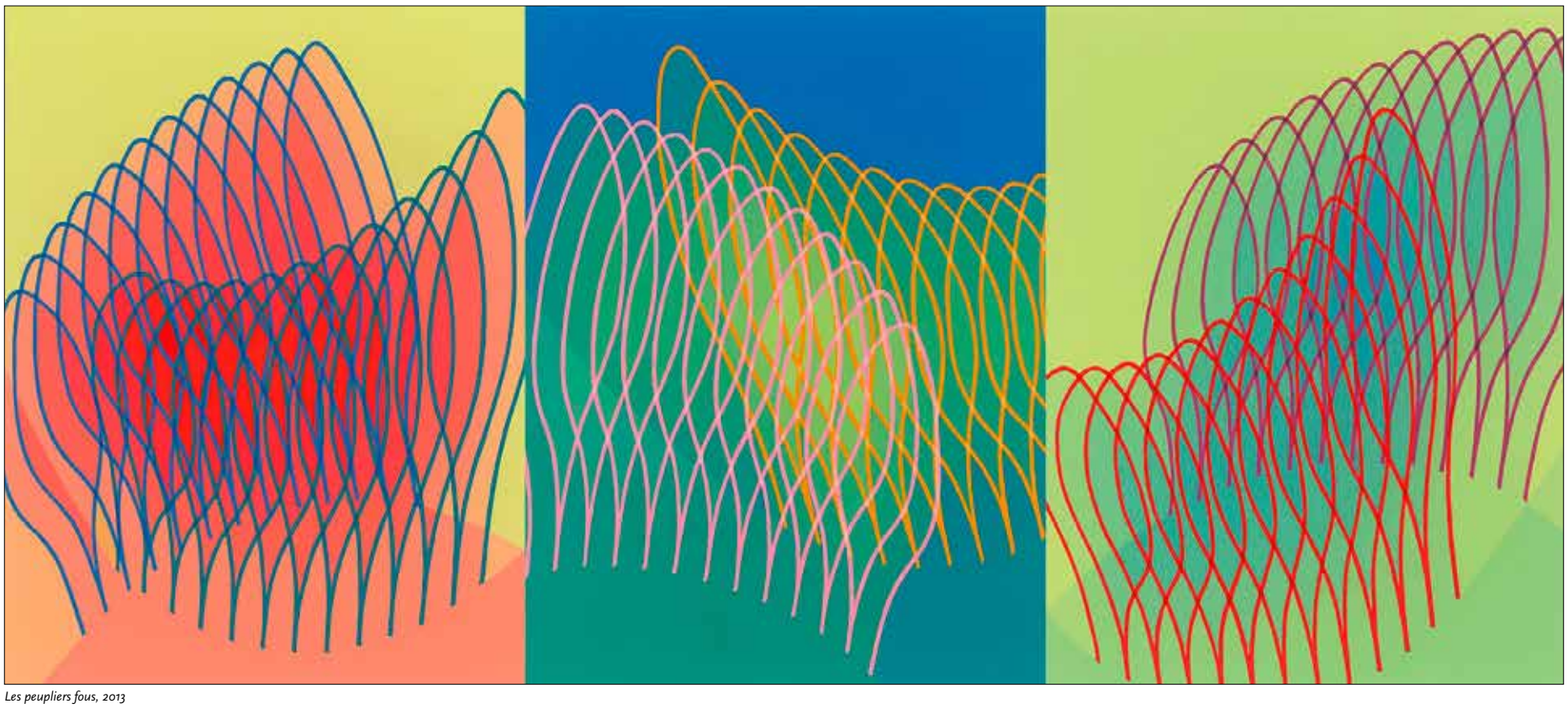
J'ai commencé à peindre dès l'âge de 16 ans. Je travaillais essentiellement avec du papier quadrillé. Tout est toujours très construit. Je réduis le thème que j'ai choisi à une forme d'épure, qui va permettre au sujet de se libérer du lieu d'inspiration.
Même si la composition est très architecturée, ce travail d'épure permet de se défaire des contraintes généralement liées au travail de l'architecte. Derrière la géométrie, il y a aussi la notion de rythme qui est essentielle. Ce rythme est aussi généré par les couleurs, qui sont différentes pour chaque tableau.
Mais comme pour l'architecture, la peinture finale n'est exécutée que quand toute la composition et la conception est réalisée, par croquis et dessins préparatoires.

Y a-t-il trois dimensions dans vos œuvres ?

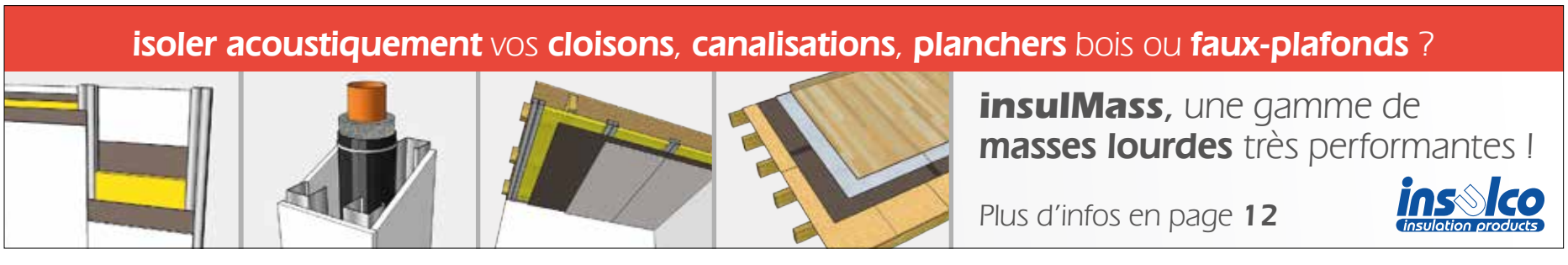
Au départ, la troisième dimension de mes tableaux émergeait de la superposition des formes et de la transparence. Petit à petit, la différence de couleurs des traits délimitant les formes a également apporté de la profondeur au rendu final. Il y a une psychologie de la couleur, qui correspond à différentes impressions que l'on peut accentuer et moduler.

Acceptez-vous la définition de peinture minimaliste ?

J'ai une philosophie très Zen, je recherche le caractère essentiel dans ce que je perçois. Ce qui m'intéresse, c'est de me débarrasser du superflu par la géométrie, pour engendrer la poésie. En matière de sciences, on retrouve >>>



Les peupliers fous, 2013



cette idée de l'essentiel dans l'étude des fractales, qui est un rapport d'échelle également générateur de sens. Je veux aller au-delà de ce qui est vu, ce qui est en soi une démarche qu'on pourrait qualifier de minimaliste.

Quels sont vos matériaux de prédilections ?

En peinture, l'émail de carrosserie de voiture est mon matériau de base pour les couleurs. J'aime quand la matière joue avec la lumière. Le plexiglas ou le verre opalin sont des matériaux fantastiques dans la mesure où la matière s'associe presque idéalement avec la lumière.

Quelle est l'architecture qui a votre préférence ?

Brasilia m'impressionne depuis l'enfance, et aussi le Walt Disney Concert Hall de Gehry à Los Angeles. Il y a là aussi l'idée prédominante de l'épure. J'associe très volontiers architecture et musique. Bach est incontestablement mon compositeur préféré, mais plus pour une question de rythme que tout autre chose. Je recherche une forme d'absolu.

Vous avez également investi de nombreux lieux emblématiques avec vos œuvres, comme une station de métro ou l'aéroport de Bruxelles. Comment inscrivez-vous vos œuvres dans ces lieux particuliers ?

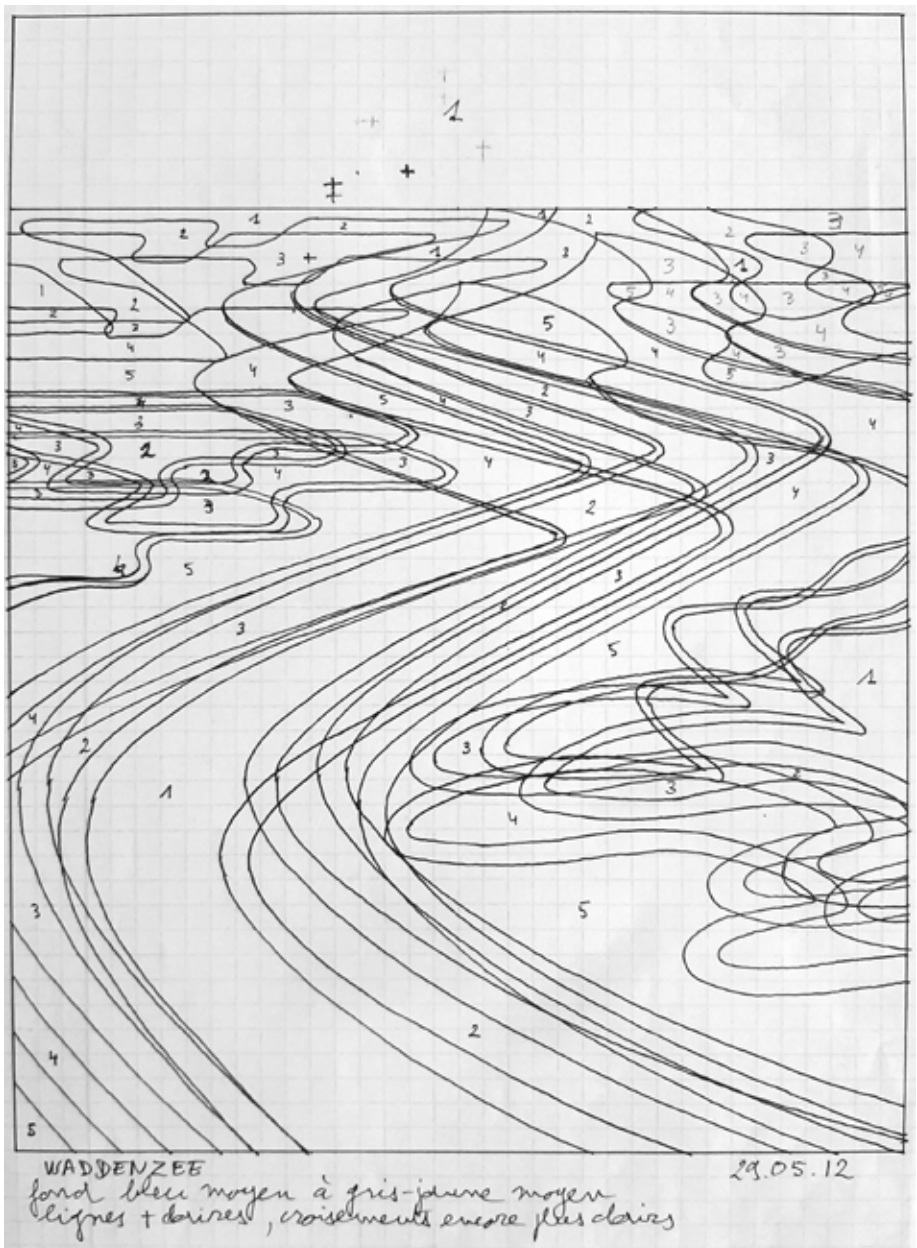
Concernant la station de métro Heysel, l'idée m'est venue en regardant le plafond suite à une maladie qui m'a obligé à garder le lit. Je trouvais que les plafonds étaient généralement délaissés dans les lieux publics, au profit des murs. C'est une des rares œuvres du métro qui n'a pas été abimée. Pour l'aéroport, j'ai utilisé la technique du plexi gravé dont on éclaire la tranche pour révéler le motif. En superposant plusieurs plaques, les couleurs jouent avec la transparence de l'ensemble. L'intérêt de l'installation était que les passants traversaient l'œuvre, pour s'en imprégner de manière physique.

Vous êtes aussi un collectionneur presque compulsif. Votre maison ressemble à un musée. D'où vous vient cette nécessité ?

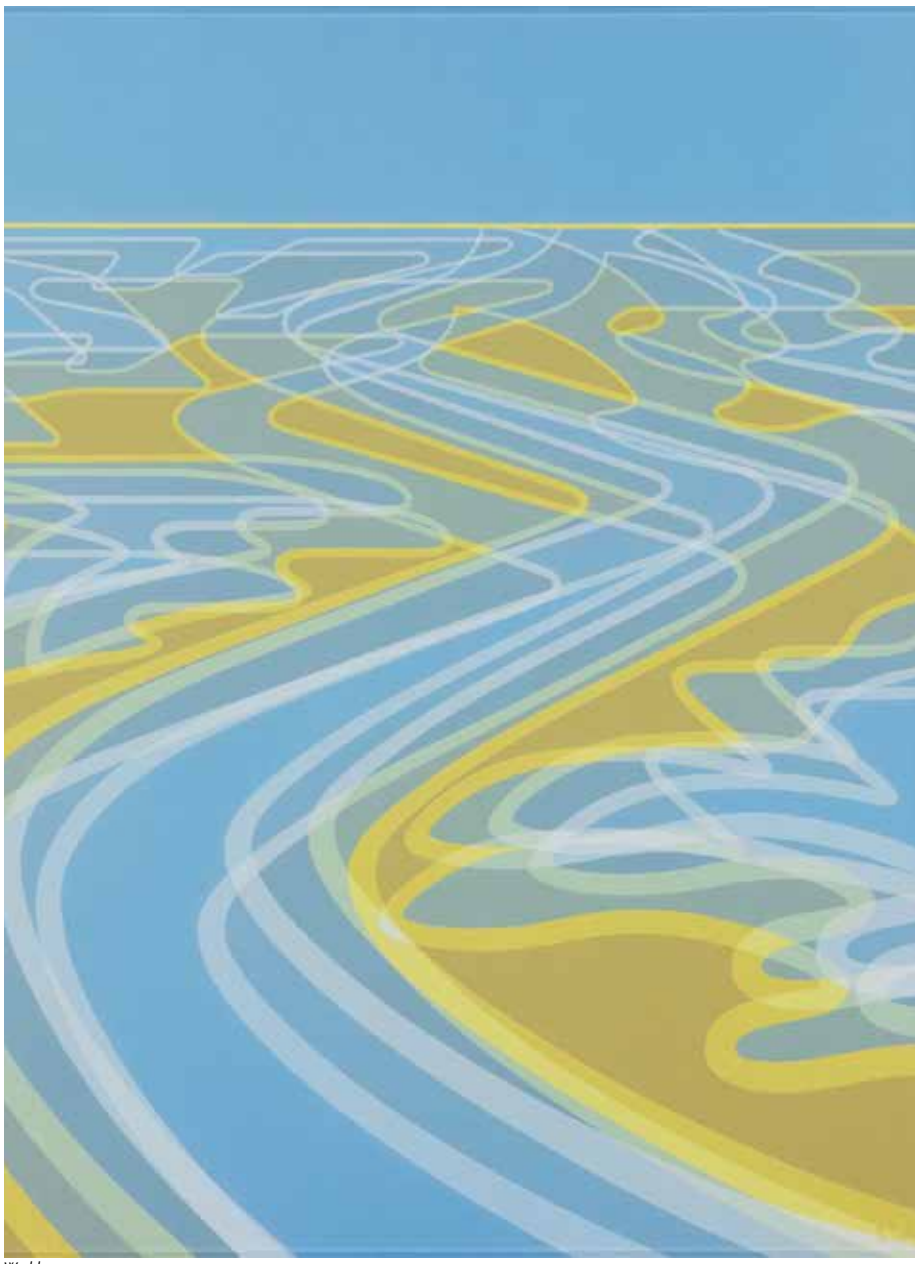
Ce qui m'intéresse avant tout, c'est la matière. J'ai beaucoup collectionné, au départ divers objets sans intérêt. Puis, avec mon premier salaire, à la place du Jeux de Balle, j'ai acheté mon premier verre opalescent. A chaque fois, ce qui me passionne, c'est de faire des recherches, jusqu'à écrire un catalogue. Ce fut la même chose pour les objets design plastiques, dont toute la collection a été cédée au musée du Design de Bruxelles. Le plastique, si décrié aujourd'hui, a pourtant été le matériau du XXème siècle. Il a pu fournir un design de qualité à bas prix pour la classe moyenne.

Simultanément à la réalisation de mes peintures, je réalise également un catalogue reprenant les miniatures de ces œuvres, accompagnées des croquis et des études. Ces miniatures sont produites avec les mêmes matériaux que la peinture originale. C'est une manière de cataloguer ma vie. ■

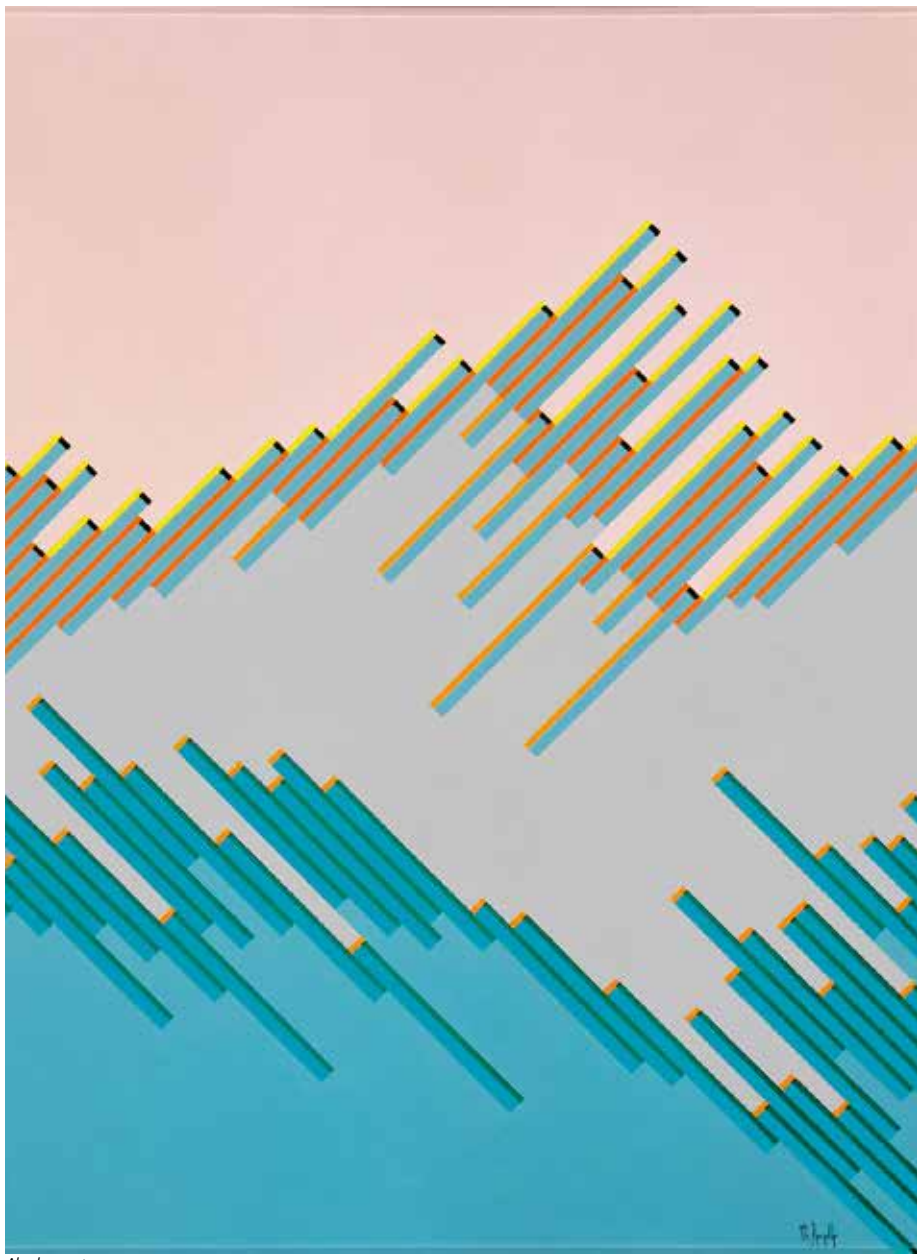
Philippe Decelle



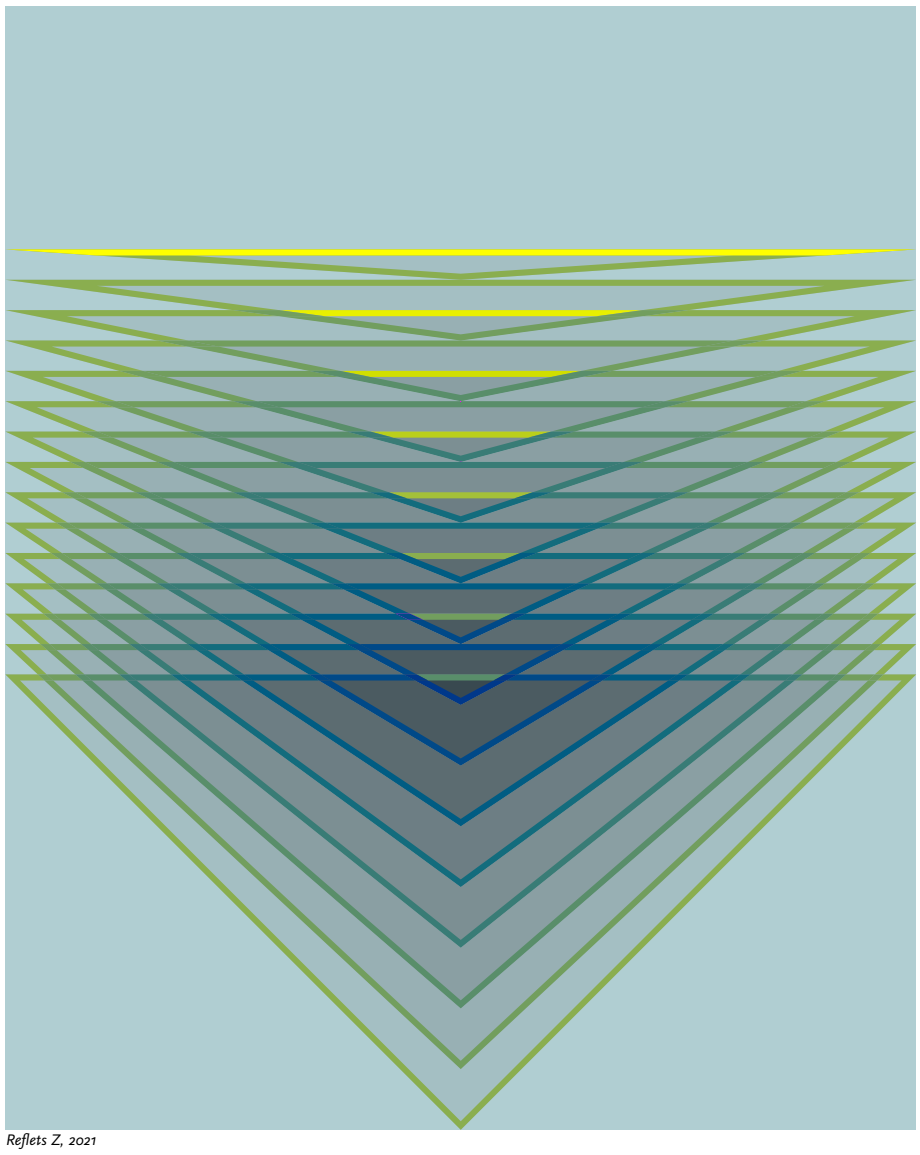
Waddenzee, étude, 2012



Waddenzee, 2012

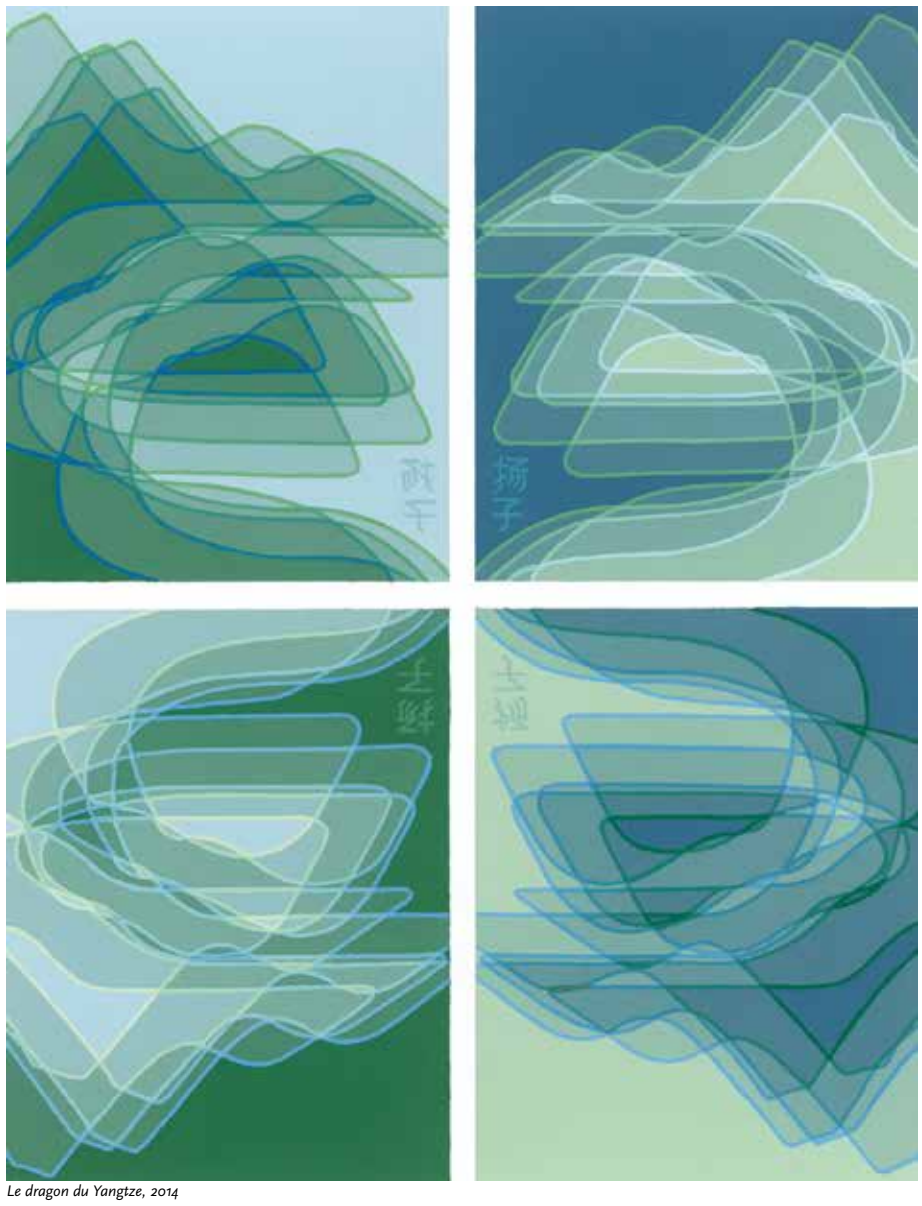


Absolu montagneux, 2009

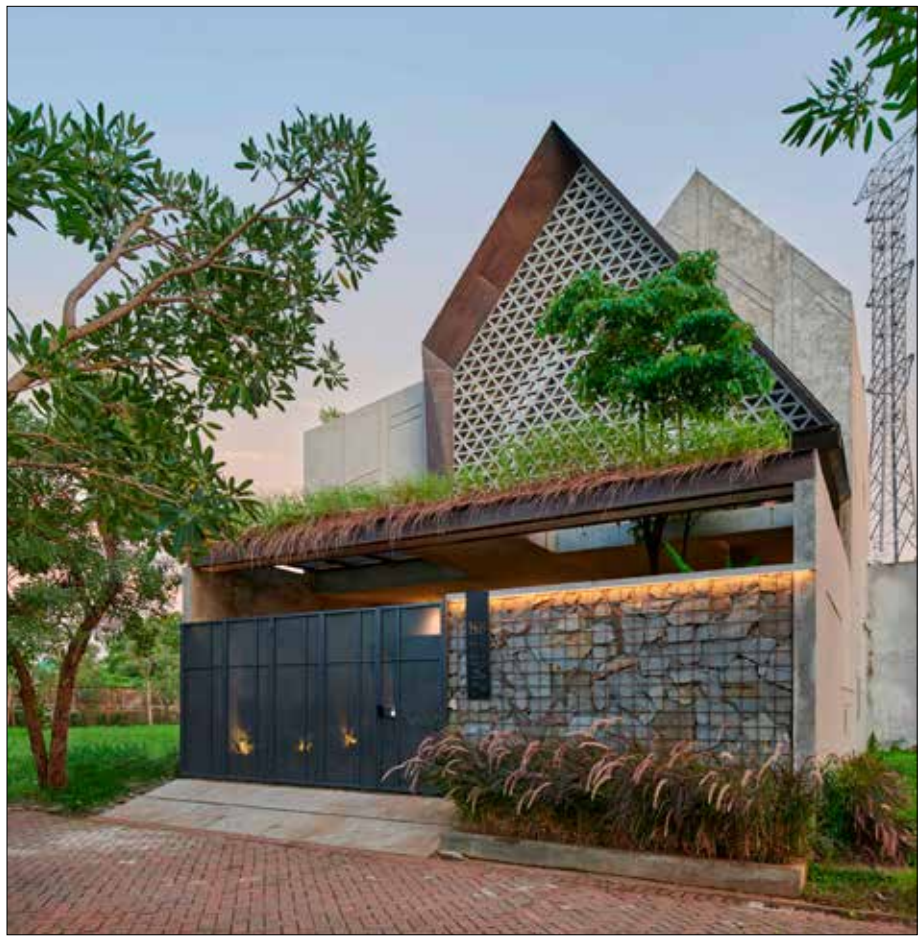


Reflets Z, 2021

Iguassu, 2011



Le dragon du Yangtze, 2014



MP House

Cette maison, située dans la ville indonésienne de Tangerang, est conçue pour un couple de designers qui souhaitent que leur environnement de travail fasse partie intégrante de leur quotidien dans la maison.

> “A la fois une fonction résidentielle et de bureau”

Pour cette raison, la maison est construite sur 2 fonctions principales. Un bureau à domicile est situé au rez-de-chaussée et au demi sous-sol, tandis que la zone résidentielle est placée au niveau supérieur.

Au niveau de l’espace résidentiel, la masse du bâtiment est divisée en 2 grandes zones. Un espace semi-privé, qui comprend le salon et la salle à manger, est situé à l’avant de la maison. Alors que la zone la plus privée, comprenant les chambres, est située à l’arrière du bâtiment pour créer une zone plus isolée et calme. Ces deux zones sont séparées par un jardin sec qui offre une ventilation adéquate et un éclairage naturel.

« La chose la plus intéressante à propos de cette maison est son salon et sa salle à manger, car le temps consacré aux moments de partage et aux activités se déroule principalement dans cette zone de la maison.

Pour que ces actions soient propices, le salon et la salle à manger sont réunis en un seul grand espace et la hauteur sous plafond est surélevée afin que cet espace semi-privé soit plus spacieux et bien ventilé. » explique le studio TIES. ■

Causeries au jardin d'enfant, de Louis H. Sullivan

Architecte de renommée internationale, père des gratte-ciel contemporains et figure de proue du modernisme architectural tempéré par le souci d'un ordre organique, Louis H. Sullivan est un pilier de l'histoire de l'architecture. Ses écrits, dont beaucoup sont encore inédits en France, sont d'une actualité saisissante.

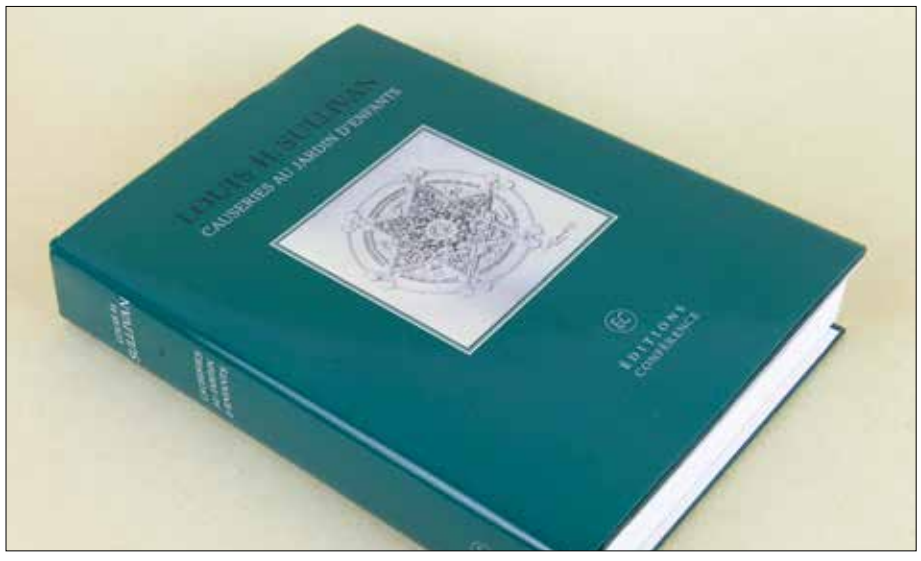
Peu d'ouvrages sur l'architecture ont su mettre ainsi en valeur la spécificité du regard de l'architecte, qui interroge profondément les notions d'imaginaire et d'art, mais également celles de responsabilité morale, de démocratie et de liberté. Par le biais de dialogues primesautiers entre un maître et son disciple, l'auteur guide avec humour le lecteur, amateur comme professionnel, dans une réflexion légère mais féconde sur la création.

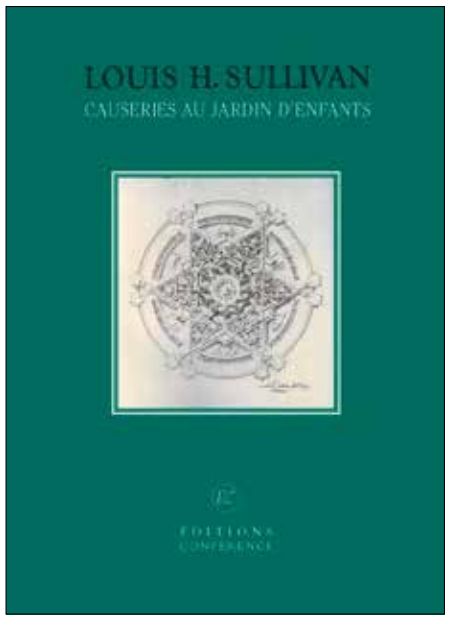
Causeries au jardin d'enfants: le titre, non sans humour, de ce livre sans équivalent de l'architecte Louis H. Sullivan (1856-1924), l'inventeur, à Chicago, des « immeubles de bureaux » qui deviendront les « gratte-ciel », mais aussi le farouche défenseur de l'ornement et de la vie organique des bâtiments, rappelle la légèreté souriante et sérieuse des ouvrages pédagogiques de Viollet-le-Duc.

Le lecteur y découvrira une pensée et un objet sui generis; mais, aussi bien, il sera surpris par la fraîcheur de ces pages, leur humour, leur primesaut, leur souci pédagogique, et par une simplicité de style que vient parfois habiter une langue poétique, voire prophétique, approfondie encore par les fulgurances d'une remarque, d'une idée ou d'une image inédites. Idée ou image toujours étonnamment corrélées à la simple description d'un «bâtiment » qu'on évaluera au regard de sa puissance spirituelle, et qui devra passer par « la pierre de touche de l'humanité » et montrer sa volonté «d'exprimer le génie du peuple » en son temps et en son lieu.

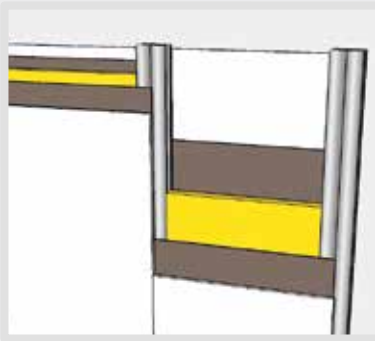
Car dans ces sortes de lettres à un jeune architecte, il s'agit bien d'une causerie sur l'architecture et plus encore sur l'architecte lui-même et les processus de création qu'il doit mettre en œuvre en retournant sans cesse à des principes et des préceptes que la Nature et la Vie lui imposent: «Chaque bâtiment que tu vois est l'image d'un homme que tu ne vois pas. » Ainsi Sullivan se pose-t-il en maître et en guide — qu'il est légitime qu'il demeure, tant ses leçons méritent d'être méditées aujourd'hui.

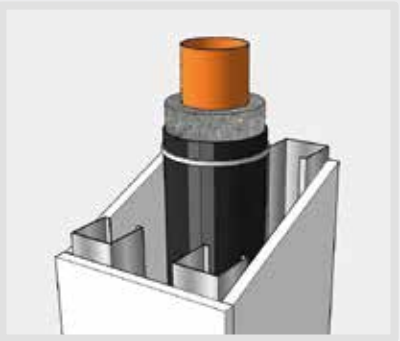
Sans jamais perdre de vue les problèmes propres à l'architecture, Sullivan énonce bien des choses claires, fécondes, problématiques, simples et fortes, « vraies », dirait-il, sur l'art et la création, la pensée et l'imagination, mais aussi sur l'éducation et la responsabilité, la liberté et la démocratie : en définitive, sur l'Homme et la vie insaisissable. ■

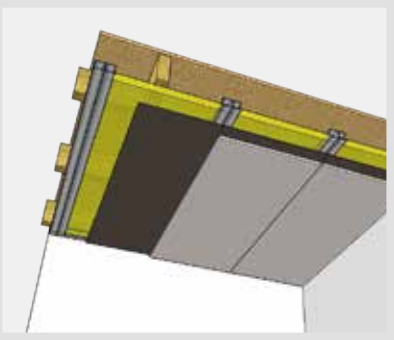


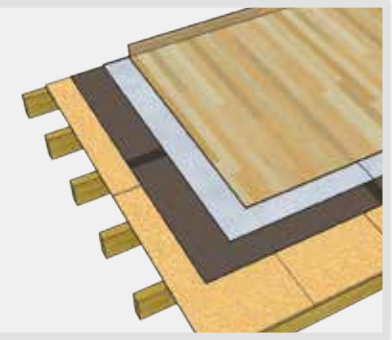


isoler acoustiquement
vos parois légères ?


Cloisons


Canalisations


Faux-plafonds


Planchers bois

insulMass,
Une gamme de **masses lourdes** très performantes !

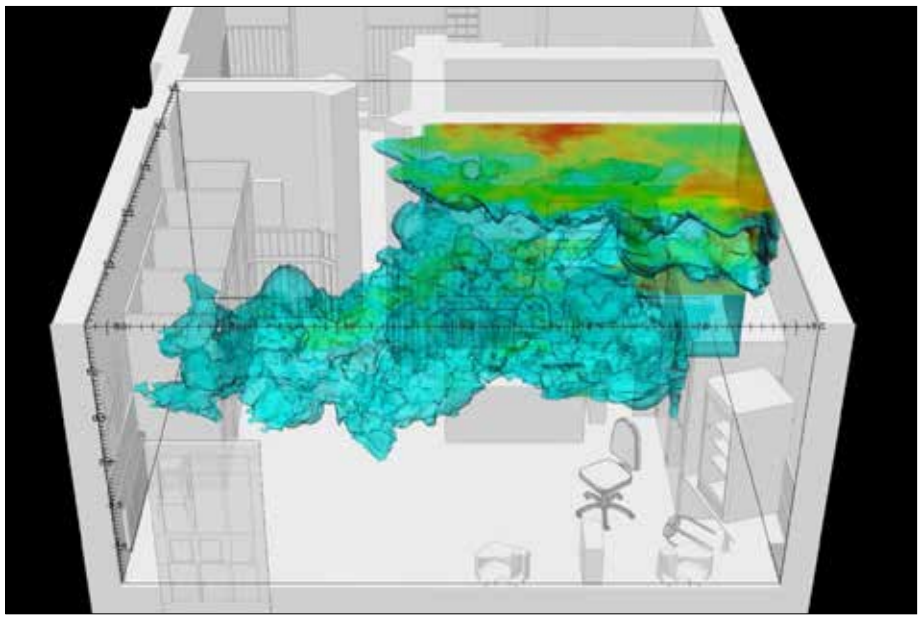
Grâce à leurs poids, entre 3,5 et 7,5 kg/m², nos masses lourdes permettent d'isoler acoustiquement tous types de parois ou planchers légers. Associées à une plaque de plâtre ou de bois, elles réduisent la vibration et donc la transmission du bruit dans le bâtiment.

Avantages :

- Mince et souple
- Facile et rapide à poser
- Se coupe au cutter
- Nombreuses applications

Plus d'infos sur : **www.insulco.be**

insulco SRL • Rue Buisson aux Loups 1a • Z. I. Sud (1) • B- 1400 NIVELLES
Tél : +32 67 41 16 10 • insulco@insulco.be



Quand les architectes mènent l'enquête

La Forensic Architecture, que l'on pourrait traduire par "Architecture d'investigation", a été fondée en 2011. Ce groupe londonien associe de façon inédite les moyens de l'architecture, de la topographie, de l'expertise judiciaire ou de l'océanographie pour reconstituer en 3D des zones de conflits et démonter des crimes d'Etats.

« On ne se définit pas comme des artistes : nous sommes une unité de recherche, et notre engagement est de nous attaquer aux cas qui nous paraissent être en violation des droits humains, souligne d'emblée Samaneh Moafi, qui assure, en plus de certaines enquêtes, la supervision générale des projets. La plupart d'entre nous viennent de champs esthétiques. Nous avons des formations en vidéo, en architecture, mais certains sont journalistes, développeurs, juristes. » Cependant, c'est bien autour de l'architecture qu'Eyal Weizman, professeur à la prestigieuse école d'art Goldsmith de l'Université de Londres, a réuni depuis 2010 les vingt personnes de l'équipe.

« Nous employons l'architecture à la fois comme un ensemble de connaissances et comme un mode d'interprétation, qui ne se préoccupe pas seulement du bâti. L'architecture est un ensemble en perpétuelle transformation, constitué de relations entre les gens et les choses, médiatisées par l'espace à de multiples échelles », écrit le professeur dans l'introduction de Forensis, somme-manifeste publiée en 2014 et réunissant près de cinquante contributions. L'architecture est donc à comprendre ici comme l'étude des interactions humaines dans des espaces marqués par le conflit : « Dans une époque où la plupart des gens victimes de conflits armés meurent dans un espace bâti, la ville ne peut plus être considérée comme le simple lieu de la guerre. On devrait plutôt l'envisager comme le dispositif avec lequel la guerre est conduite. » Au début des années 2000, alors qu'il était encore étudiant en architecture, le natif d'Haïfa entreprend, sur l'appel d'Edward Said, de cartographier les occupations israéliennes en Palestine. Eyal Weizman passe un an à photographier les implantations coloniales depuis un petit avion, et met en open-source les cartes qu'il produit : sans la carte, impossible de prouver les abus ou crimes de l'occupation.

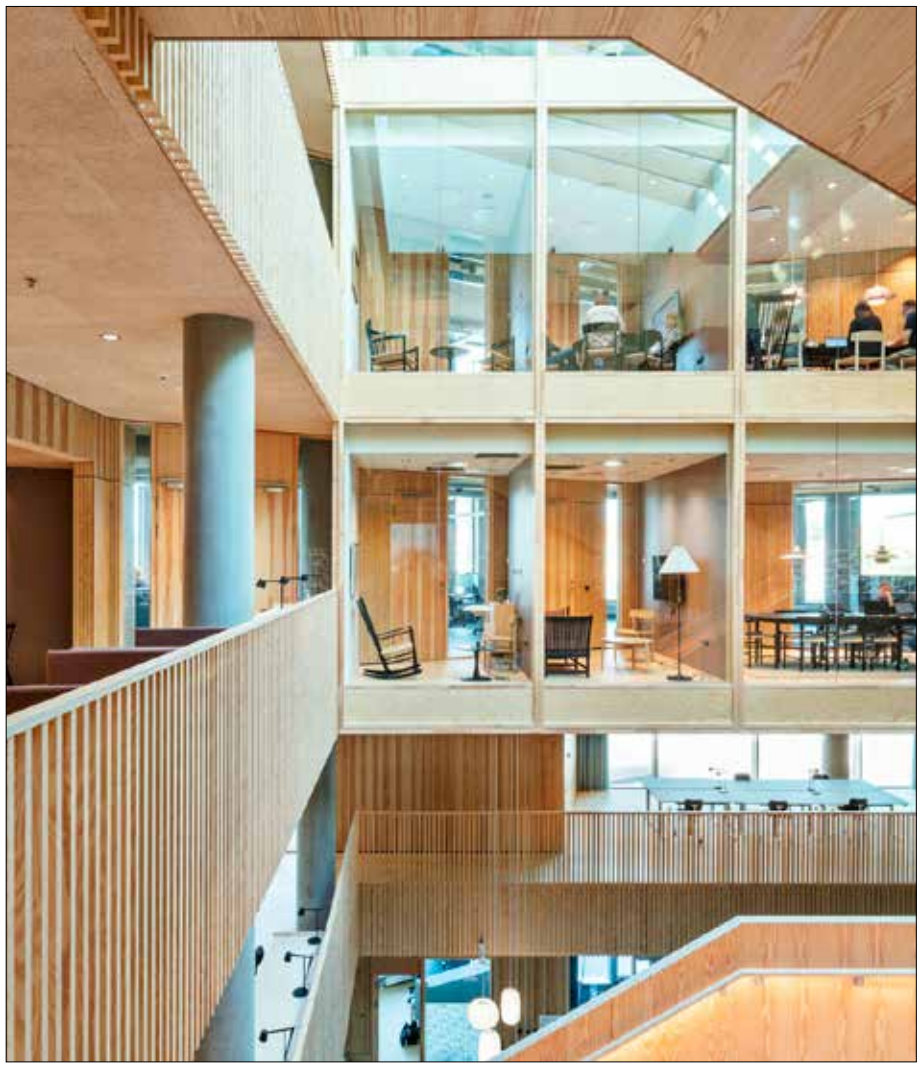
On se souvient de la maxime d'Yves Lacoste : la géographie, ça sert d'abord à faire la guerre. Forensic Architecture la prend au mot, et s'approprie les outils forgés par la science policière et militaire pour investiguer des cas où ce sont les puissances étatiques qui masquent la vérité. Cartographie donc, mais aussi analyse de données satellite, algorithmes, modélisation : jusqu'à aujourd'hui, une soixantaine d'enquêtes ont été réalisées avec ces outils. C'est tout le sens du mot « forensic », qui, bien que venu du latin, n'a pas de traduction en français. En anglais, forensic est l'équivalent de légal au sens de « médico- légal » : la recherche et l'établissement de preuves, avec des méthodes rigoureuses, à des fins judiciaires.

« La plupart du temps, un groupe (une institution légale, un média, ou une communauté) vient nous voir pour demander une investigation, explique Samaneh Moafi. Ensuite, nous configurons une méthodologie. Mais ce sont des enquêtes, avec leur part d'imprévu. Parfois nous trouvons des résultats inattendus, parfois nous changeons de méthode. En ce moment, nous étudions l'usage des gaz lacrymogènes à Santiago de Chili. Les gens avec qui on travaille nous ont fourni le matériel de base : les photos d'un jour de manif. On a aussi rassemblé d'autres images prises au même endroit, que nous avons trouvées en ligne, issues notamment des caméras de surveillance. Donc ce sont des images open source. Ensuite, on a travaillé avec un spécialiste de la mécanique des fluides, pour déterminer comment le gaz se déplace dans l'air, quelle est sa densité… Puis nous avons produit une simulation 3D qui intégrait les données météo de la journée comme le vent ou l'humidité… On cherche toujours à saisir un acte de violence à travers différents points de vue. C'est en confrontant ces points de vue, en faisant ces connexions, que vous arrivez à une preuve. »

Rafah – Vendredi noir. Le 1er août 2014, après l'enlèvement d'un de ses soldats, mort le lendemain, l'armée israélienne bombarde systématiquement la ville palestinienne de Rafah, entraînant la mort d'au moins 135 civils. Le travail d'investigation des enquêteurs de Forensic, via notamment les images prises durant l'attaque, a permis de reconstituer le bombardement meurtrier. En 2015, dans un rapport publié conjointement, Amnesty International et Forensic architectureont pu accuser Israël d'avoir commis des crimes de guerre.

Hopital M2, Alep, Syrie. Entre juin et décembre 2016, l'hôpital Syrian American Medical Society est la cible d'attaques répétées des forces progouvernementales syriennes. En combinant et en recoupant des photographies et des vidéos, Forensic a reconstitué en 3d le bâtiment, les points d'impact. Montré qu'il y avait des civils soignés à l'intérieur et que rien ne justifiait ces bombardements que le gouvernement a toujours nié.

Ayotzinapa. Mexique. Dans la nuit du 26 au 27 septembre 2014, des étudiants sont attaqués par la police locale et des membres d'organisations criminelles. Six personnes perdent la vie, quarante sont blessées et 43 étudiants sont portés disparus. Forensic architecture a créé une plateforme de cartographie interactive pour recouper les témoignages et reconstituer l'événement. "Cela réaffirme notre engagement à soigner la plaie ouverte laissée par cette affaire et à travailler jusqu'à ce que la vérité soit établie", expliquent les enquêteurs. ■



KAB à Copenhague

Le nouveau siège de 7 400 mètres carrés pour l'association de logement KAB conçu par Henning Larsen est un bâtiment à la croisée des chemins, au sens propre et métaphorique. Situé dans l'axe de deux rues principales, entre l'un des quartiers les plus anciens de la ville et l'un des plus récents, le bâtiment fait le pont entre la culture danoise du bureau et la vie à la maison.

« Avec KAB, le défi consistait à créer quelque chose de simple à partir de quelque chose de complexe », explique Signe Kongebro, directeur du design mondial et partenaire chez Henning Larsen. « Nous étions intéressés par le jeu entre le bureau et la maison – les deux endroits dans lesquels nous passons la majorité de notre vie quotidienne – et nous avons recherché à insuffler au siège social le meilleur des deux mondes. »

La variété des services fournis par KAB, de l'administration au développement et à l'investissement axé sur le social/la sensibilisation, rendrait une mission complexe dans tout nouveau siège social. Mais le défi du nouveau siège social de KAB est encore plus profond - le bâtiment est représentatif de l'approche danoise du collectivisme, du bien-être et de la maison elle-même.

L'approche architecturale de KAB est trompeusement littérale, prenant des éléments traditionnels de la maison - le salon, les escaliers, le jardin, la cuisine - et les appliquant au lieu de travail. Les choses commencent traditionnellement comme un bureau : le rez-de-chaussée est ouvert et aéré, le grand bureau de réception flanqué d'un coin salon rempli de plantes derrière lequel se niche la cantine du bureau. C'est une fois que vous montez les escaliers que le sentiment change.

> “Un art de vivre danois dont le principe est de se sentir bien”

Dans l'atrium, presque tout est revêtu de bois, ce qui confère à l'espace une sensation douce et « hyggelig » C'est un mot assez difficile à traduire en français, car il correspond plus à un concept qu'à un style, une sorte d'art de vivre danois dont le principe est de se sentir bien. ■

Un laboratoire de l'architecture

La nouvelle école d'architecture d'Aarhus au Danemark conçue par Adepte a été pensée comme un incubateur d'expérimentations architecturales, d'apprentissage en atelier et de synergies non planifiées entre les étudiants.

Le bâtiment est situé dans une ancienne gare ferroviaire avec des traces d'histoire industrielle formant une identité brute authentique. Caractérisé par ses matériaux exposés et ses MEP, ainsi que par ses détails industriels, la conception du bâtiment s'adapte à cet environnement négligé, son voisin le plus proche étant Institute for X - une communauté alternative d'auto-construction de startups et de culture.

La simplicité intentionnelle de la conception est une réponse au besoin de l'école d'espaces fonctionnels et robustes. Le bâtiment achevé permet aux tuteurs d'expérimenter des méthodes nouvelles d'enseignement de l'architecture, tout en offrant une identité spatiale plus forte qui correspond à l'ambition d'être l'une des meilleures écoles d'architecture d'Europe. Le nouveau bâtiment permet aux activités de devenir visibles au public, tout comme l'organisation spatiale et la transparence intérieure rendent les activités du studio visibles et tangibles. De ses anciens espaces faisant allusion à l'individualité, c'est une architecture encourageant les communautés et les synergies.

« La nouvelle école d'architecture d'Aarhus rassemble dix anciens sites dans un seul bâtiment. Le rêve était une structure robuste, un laboratoire vivant de l'architecture. Cela a inspiré le design de type atelier, qui se présente comme une anti-icône - une toile vide faite pour les idées, la créativité et l'apprentissage », explique Martin Krogh, associé chez ADEPT. Il poursuit : « Le design permet aux espaces intérieurs et extérieurs de se fondre, non seulement par transparence littérale, mais aussi en interrogeant ce qu'est l'espace de l'école et celui de la ville. Cela signifie que l'environnement urbain environnant et les activités curriculaires façonneront le bâtiment à l'avenir. C'est un bâtiment qui a été conçu pour ne jamais se suffire à lui-même - ce n'est qu'à travers ses occupants qu'il est complet.

Le bâtiment a été complété par des solutions intégrées à la conception et l'intention de maximiser la flexibilité spatiale. Une palette de matériaux étroite réduit les ressources de construction du bâtiment, y compris les chaînes de production et de transport locales lorsque cela est possible. En choisissant le béton comme solution optimale pour répondre au besoin d'espaces à grande échelle et résilients, l'équipe à l'origine du projet a travaillé en étroite collaboration avec le fabricant pour réduire l'utilisation de matériaux dans la construction ainsi que pour maximiser l'utilisation de matériaux recyclés. De plus, le fabricant était obligé de travailler avec une production durable encourageant une production zéro déchet. ■

Une nouvelle peau scintillante

Au pied de la colline de Cimiez, la plaine encaissée du Paillon est chargée d'une histoire sociale et industrielle, tandis que le quartier résidentiel plutôt chic, calme et boisé, accueillit au début du XIX° siècle l'aristocratie anglaise.

C'est en plaine, où le caractère torrentiel du fleuve marque le paysage que s'implante les équipements publics. L'avenue de l'Arbre Inférieur qui longe le Collège Simone Veil marque la limite entre ces deux « mondes » par une marche topographique.

Le projet d'extension du collège Simone Veil (FR) et la création de son gymnase par Comte & Vollenweider Architectes s'appuie sur une approche sensible du territoire. Un maximum d'espace est conservé pour la cour, pour éviter de multiplier les bâtiments, simplifier les déplacements au sein de l'établissement, économiser les ouvrages techniques en infrastructure, dans le but de proposer un établissement cohérent et confortable.

Le bâtiment conservé devient la base « historique » du projet. Sa modénature et sa structure préfabriquée sont « récupérées ». La peau vitrée scintillante et colorée crée un rapport particulier depuis la classe vers l'extérieur. La façade vitrée, colorée est une réponse technique et climatique qui améliore le confort thermique et les apports énergétiques du bâtiment. Cette nouvelle peau scintillante devient du même coup la nouvelle identité du collège. Il n'y a pas d'un côté l'ancien et de l'autre le nouveau, mais un tout unitaire, cohérent.

Le Gymnase constitue la dernière pièce de la transformation de l'établissement scolaire. Il affirme une identité propre tout en se raccordant avec le collège par l'emploi de murs rideaux dont la teinte du vitrage participe à la performance thermique.

Le projet tire parti de la topographie du site en proposant un gymnase sur 3 niveaux : au RdC la salle de sport soulevée abrite le préau du collège, les vestiaires et les différents locaux du programme. Au 1er étage, la salle de sport offre un panorama vers la cour, la rue et la voie SNCF. En toiture, un plateau sportif extérieur offre un espace de jeu aérien en connexion avec l'environnement urbain et le grand paysage de la plaine du Paillon.

Les distributions verticales et les locaux de stockage forment 3 blocs verticaux auxquels s'accroche une structure légère, enveloppe de la salle de sport dont les parois verticales opaques ou vitrées sont organisées de manière à offrir une lumière sans contrejour et un rapport au contexte.

En toiture, la limite du terrain de sport est une maille en inox assurant la projection dans le paysage et la sécurité des usagers. L'inauguration a eu lieu en septembre 2021. ■

Création d'un réseau mondial des architectes francophones

A quelques jours de la fin de son mandat, le désormais ex-président du Cnoa (France) Denis Dessus annonçait la création de l'Alliance des Architectes Francophones. Un réseau mondial d'organisations professionnelles et d'architectes qui utilise le français comme langue de travail.

Seule langue, avec l'anglais, à être présente sur tous les cinq continents, le français n'est pourtant que la cinquième mondiale par le nombre de ses locuteurs, après le mandarin, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Un constat que Denis Dessus déplore "pour le rayonnement culturel mais également pour l'activité de nos entreprises d'architectures ». Afin d'y remédier, le président du Cnoa annonçait, à quelques heures de la fin de son mandat le 3 juin 2021, la création de l'Alliance des Architectes Francophones.

Ce réseau mondial "des organisations professionnelles et des architectes utilisant le français comme langue de travail" est pour le moment composée des Ordres et Associations d'architectes de France (dont le Cnoa et le Syndicat de l'Architecture), de Belgique, du Liban, du Luxembourg, et des représentants de la Fédération des Architectes Francophones d'Afrique (FAFA). La fédération africaine est constituée de 17 pays dont l'Algérie, le Cameroun, Maurice, le Sénégal et la Tunisie.

L'Alliance des Architectes Francophones aura notamment pour tâche de faciliter l'innovation par le partage de bonnes pratiques et de solutions architecturales novatrices et spécifiques (concours d'architecture, construction écologiques adaptées aux risques climatiques, problématique de confort thermique dans les zones tropicales, etc), la promotion des actions visant à valoriser le patrimoine, la diffusion de la culture architecturale francophone et les actions remarquables d'un pays et d'une organisation membre, les réflexions et actions pour promouvoir l'usage de la langue française dans les instances internationales, et l'échange de stagiaires, de jeunes architectes et le renforcement du réseau de l'enseignement de l'architecture.

Un réseau totalement dématérialisé

L'Alliance des Architectes Francophones n'en est qu'à ses prémices. Si la déclaration a été dûment signée le 30 mai 2021, il faut encore en définir la forme. Pour Denis Dessus, elle "sera une organisation 2.0, dématérialisée, dont nous désirons inventer le modèle [qui] sera complémentaire des organisations internationales d'architectes. Les principales sont le Conseil des Architectes Européens et l'Union Internationale des Architectes, dans lesquelles Cnoa et syndicats sont très investis et continueront à jouer pleinement leur rôle."

« Nous venons de vivre une période particulière qui a révolutionné les échanges et supprimé les distances grâce à l'usage de la visioconférence. Cela ouvre de nouvelles possibilités offertes par des outils, simples et ergonomiques. Ce fonctionnement dématérialisé était marginal, il devient la règle.

Alors que les francophones sont implantés sur les cinq continents nous constatons la régression de la place et de l'usage du français dans les échanges internationaux, diplomatiques, d'affaires ou culturels. Cela est dommageable pour le rayonnement culturel mais également pour l'activité de nos entreprises d'architecture.

La profession d'architecte a une caractéristique unique, elle est riche de nombreuses associations, avec des milliers d'architectes qui investissent bénévolement leur temps pour la diffusion de la culture sur tous les territoires. Nous avons également des organisations professionnelles, ordres et syndicats, actives et structurées et qui œuvrent pour développer une formation de haut niveau, réfléchissent et proposent des solutions pour concevoir un habitat et un monde meilleurs.

La création d'une plate-forme d'échanges entre tous les architectes et toutes les organisations est apparue comme une nécessité et une évidence car elle est aujourd'hui possible. Elle va permettre de relier et de faire bénéficier tous nos confrères sur la planète de ce que chaque organisation fait de plus intéressant. L'Alliance va ainsi démultiplier l'impact de toutes nos actions, démultiplier les conférences, les formations en mooc, les expositions dématérialisées, et reconnecter les architectes formés dans nos écoles et qui exercent dans des pays non francophones.

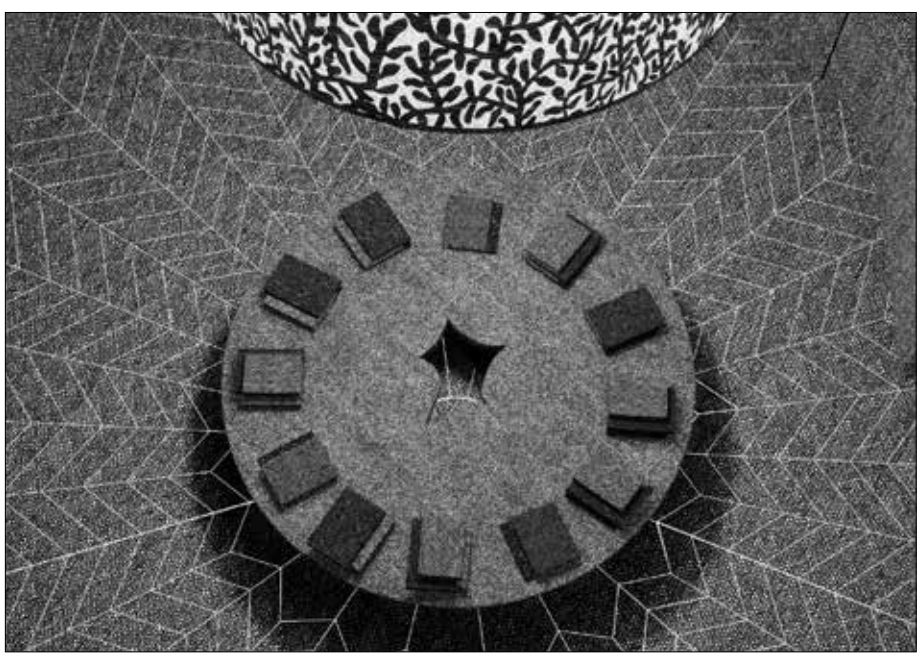
Pour pouvoir avancer sur une structuration et des objectifs, un groupe de travail s'est constitué, composé d'individus représentants des organisations et ayant des responsabilités nationales et internationales. Toutes les associations, tous les pays qui sont informés de la création de l'Alliance sont enthousiastes et prêts à rejoindre le « noyau » des 21 pays fondateurs. 88 pays sont membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie, et dans chaque pays nous avons plusieurs associations culturelles, économiques ou humanitaires d'architectes.

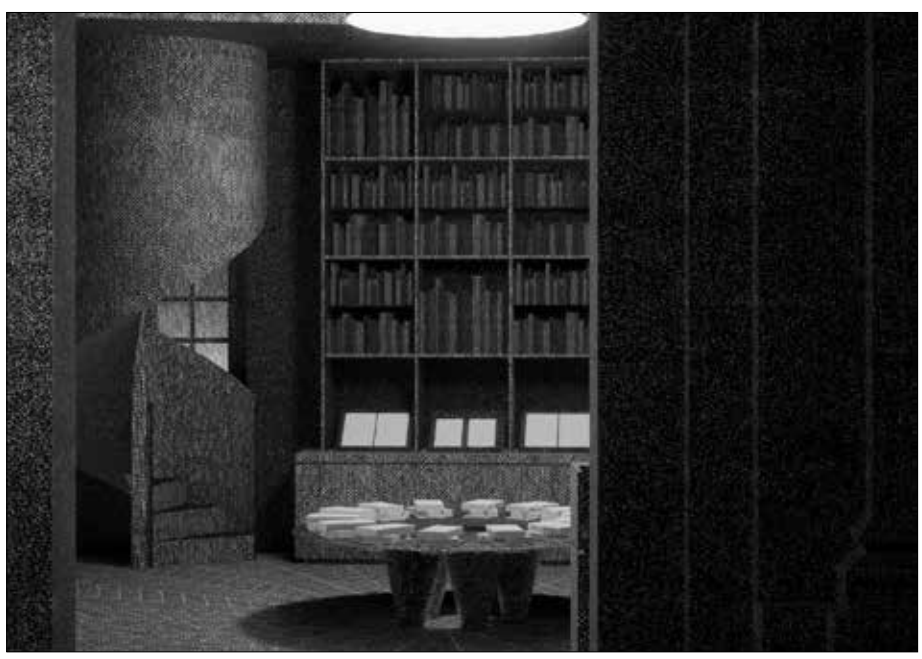
L'Alliance est au service de l'ensemble des organisations, et ne sera la filiale d'aucune. L'objectif est que chaque syndicat, ordre ou association ait le même accès et la même capacité d'appropriation d'un outil au service des architectes et de la diffusion de la culture architecturale.

L'alliance sera une organisation 2.0, dématérialisée, dont nous désirons inventer le modèle.

Cette alliance francophone ne jouera pas les mêmes rôles mais sera complémentaire des organisations internationales d'architectes. Les principales sont le Conseil des Architectes Européens et l'Union Internationale des Architectes, dans lesquelles CNOA et syndicats sont très investis et continueront à jouer pleinement leur rôle.

Dans les jours ou semaines qui viennent, la plate-forme d'échanges sera opérationnelle. Nous inviterons alors l'ensemble des ordres, syndicats, associations de tous les pays, ainsi que les architectes disséminés sur toute la planète, à nous rejoindre et à s'interconnecter. » ■





Librairie des académiciens, «Les Immortels».

Ce petit écrin de bois et de lumière est niché entre les arches de Le Vau face au musée du Louvre à Paris.

La librairie Les Immortels est née d'un concours d'idées lancé par l'Ecole Nationale Supérieur d'Architecture de Paris Malaquais en 2019. Le projet lauréat, nommé «Les Immortels», a convaincu le jury par sa dimension sobre et contemporaine. Antoine Geiger et August Hijlkema ont ensuite été associés à l'équipe des architectes des monuments historiques – mandataires de l'opération - pour concrétiser ces idées à leurs côtés. En résulte un projet minimal, où bois et métal noir se font écho pour sublimer l'objet livre, à travers une série de bibliothèques et d'objets chargés de symboliques. Le projet rouvre également le passage historique vers la rue de Seine.

Ce projet s'inscrit dans la volonté de rendre au Palais des Quatre-Nations son âme originelle : aux XVIIe et XVIIIe siècle, le parvis était un lieu vivant, loin de l'aspect solennel qu'on lui connaît aujourd'hui. L'aile occidentale du collège des Quatre-Nations était alors constituée de passages vers la rue de Seine, qui accueillaient des échoppes de vente de livres, ancêtres des bouquinistes parisiens avant que ceux-ci ne s'installent sur les quais.

En restituant le passage historique tel qu'il existait à l'époque de Le Vau et en fermant le passage percé par l'architecte Antoine Vaudoyer au XIXe siècle, entre la rue de Seine et le parvis, les travaux préalables à l'ouverture de la librairie « Les Immortels » ont ainsi concouru à cette philosophie de trait d'union entre passé historique et dynamique du présent, au cœur d'un quartier marqué par les lettres.

Au sein d'un site qui abrite deux bibliothèques et érige le savoir que transmettent les livres au rang de bien fondamental, créer une boutique-librairie quai Conti était une évidence. Cette librairie-boutique permettra enfin et surtout de valoriser la production polymorphe dont les académiciens sont les auteurs et l'Institut le dépositaire, tout en prenant part à la vie intellectuelle d'un arrondissement qui réunit aujourd'hui librairies étudiantes, maisons d'édition et galeries d'art.
Le projet s'agence en alliant esthétique et fonctionnalité dans les 50 m² du lieu pour en révéler l'âme, notamment grâce à son mobilier intérieur : en double hauteur, le lustre est ciselé par le motif emblématique des branches d'olivier qui ornent l'habit vert. En-dessous se situe « Luperca », une table à cinq pieds symbolisant les cinq Académies. Le motif du parquet converge vers elle, comme pour inviter à graviter autour.
À ces éléments de conception mobilière s'ajoutent « les curieux », des écrins participant à la scénographisation intentionnelle des livres. Élevés par des piquets face à la grande baie côté Louvre, ils présentent le livre comme un objet d'art, mis en lumière, pour mieux présenter l'actualité éditoriale des cinq académies, comme un instantané de la production intellectuelle de l'Institut.

Geiger & Hijlkema est un jeune studio d'architecture fondé par Antoine Geiger et August Hijlkema. Fruit d'une rencontre sur les bancs de l'école, le duo s'est formé avec la volonté commune de développer un langage contemporain dans des contextes historiques. Mêlant expériences au sein d'agences internationales et rénovations d'intérieurs parisiens, ils lancent leur pratique peu après leurs études. Suite à leur diplôme, ils reçoivent le prix Meyer-Lévy récompensant le meilleur projet de fin d'études de France, décerné par l'Académie d'Architecture. Le premier projet public, la Librairie des Académiciens vient d'ouvrir sur le quai de Conti, face au Musée du Louvre. ■

Construire plus vite avec des panneaux sandwichs plus larges ?

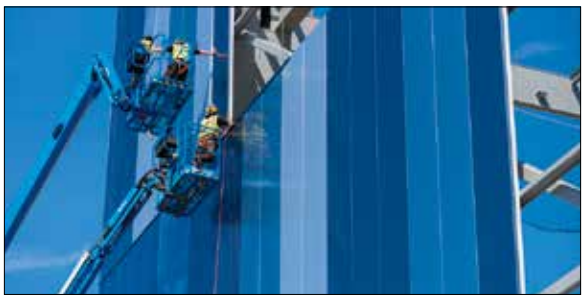
Le temps, c'est de l'argent, y compris et surtout dans le monde de la construction. Parce qu'un chantier plus rapide se traduit par de nombreux avantages économiques. Grâce à la nouvelle technologie d'isolation innovante QuadCore® de Kingspan, le montant du projet diminue et la vitesse de construction augmente. Grâce aux panneaux sandwichs plus larges, vous couvrez de plus grandes surfaces en autant de temps.

Un rendement accru à long terme

Le panneau AWP QuadCore® présente une largeur utile standard de 1 100 mm, soit 10 % de plus que les panneaux de bardage isolants PIR classiques. Vous posez ainsi 10 % de surface de façade en plus en un seul mouvement de grue. Avec à la clé, une économie de main-d'œuvre et de matériel, mais surtout un gain de temps.

Sécurité absolue contre l'incendie

Les panneaux sandwichs innovants garantissent non seulement une installation plus rapide et une durabilité, mais sont en outre extrêmement résistants au feu. Lorsque



l'isolation QuadCore® entre en contact avec la chaleur, elle forme une couche de protection carbonisée et autoextinguible, également appelée « carbonisation ». Qui plus est, le panneau affiche les classes de réaction au feu les plus élevées possibles pour la mousse rigide : B-1s, d0. Le panneau sandwich limite ainsi le développement et la propagation d'un feu naissant et assure une faible production de fumée.

Une passion : la planète. Deux priorités : durabilité et circularité.

Un bâtiment durable commence toujours par une enveloppe bien isolée. En construisant de façon circulaire, vous évitez également tout gaspillage de matériaux. Plus fins, les panneaux sandwichs QuadCore® réduisent automatiquement la consommation de matières premières. Un

avantage qui s'applique également au processus de production, à l'extraction des matières premières et au transport. Et tout cela, sans nuire en rien à la performance énergétique de votre bâtiment.

Une technologie où l'architecture ne fait plus qu'un avec la nature.

Non seulement en raison de l'aspect esthétique des panneaux, mais aussi parce que QuadCore® s'engage avec force en faveur de l'environnement. Associée à EcoAlf dans le cadre du projet de nettoyage des océans, Kingspan a pour ambition de recycler un milliard de bouteilles en plastique provenant de la mer d'ici 2025. La multinationale entend ainsi utiliser le plastique océanique comme matière première pour ses produits.

kingspanpanels.be

Contact: Kingspan NV
Bouwelven 17 - 2280 Grobbendonk
+32 14 23 25 35
info@kingspanpanels.be

Comment améliorer les prestations acoustiques d'éléments constructifs légers?

insulco, le spécialiste Belge en solutions acoustiques minces, présente insulMass, une gamme de masses lourdes souples visant à améliorer les performances acoustiques d'éléments constructifs légers et ainsi le confort acoustique du lieu de vie. Cette gamme est composée de 4 variantes pouvant être appliquées en cloison, contre-cloisons, faux plafonds, sur des planchers légers, autour de tuyaux de décharge, etc.

Les masses lourdes acoustiques insulMass sont constituées d'un mélange de polymères recyclés et chargés de matières minérales à haute densité. Il en résulte des nattes souples, minces et lourdes qui offrent de très bonnes performances acoustiques.

Elles permettent d'augmenter la densité des parois légères réduisant le phénomène de vibration provoqué par l'onde sonore et donc la transmission du bruit dans le bâtiment.

Une version pour chaque application

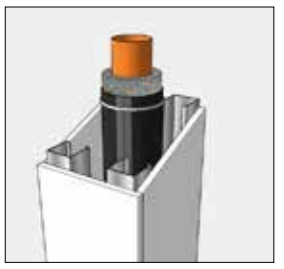
La gamme insulMass insulco est constituée de 4 variantes destinées à des usages multiples.

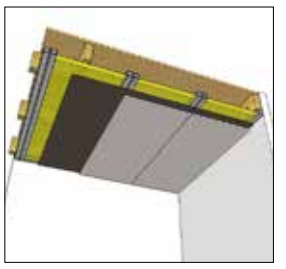
insulMass 3.5 est une solution très mince (2,5 mm pour 3,5 kg/m² !). Cette version en rouleau est principalement destinée à l'isolation acoustique de planchers légers.

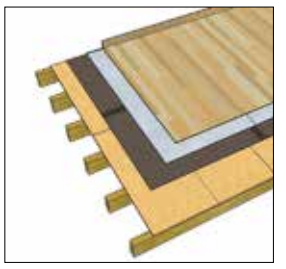
insulMass 7.5, la version la plus lourde (7,5 kg/m² pour seulement 5 mm d'épaisseur !) sera destinée aux cloisons légères ou aux faux-plafonds. Il suffira de découper la masse lourde au bon format avec un cutter et de la fixer au dos des plaques de plâtre avant de les mettre en œuvre !

insulMass 5.3 ST a la même fonction que l'insulMass 7.5 mais est en plus autocollante.

insulMass Bi+18 combine une masse lourde à un feutre







acoustique. Cette solution fait appel à deux principes importants de l'acoustique, la masse et le ressort. Cette version est par exemple très efficace pour isoler acoustiquement des décharges sanitaires ou afin de réaliser une contre-cloison mince.

Quelle est la solution insulMass idéale pour vos besoins acoustiques ? Les conseillers insulco sont à votre disposition pour des conseils personnalisés !

067/41 16 10
insulco@insulco.be
www.insulco.be

FSB 1271 par Jürgen Engel : L'audace de la précision

L'architecte Jürgen Engel a imaginé pour FSB une famille de poignées de portes et de fenêtres résolument axées sur les besoins de la construction moderne de bâtiments à vocation publique et qui permet une cohérence conceptuelle maximale. FSB 1271 est l'un des six classiques repensés.

La coopération entre FSB et Jürgen Engel était marquée par la méticulosité et la précision dans l'analyse et la comparaison entre les concepts de béquilles de porte existantes. Des modèles actuels de la gamme FSB ont été examinés, appréhendés et pris en main, et leur côté pratique a été contrôlé lorsqu'elles ont été installées sur les propres portes du bureau de l'architecte.
Avec sa face avant galbée et plane et ses contours intérieurs doucement courbés, le modèle FSB 1271 marie la précision et le confort. La géométrie quasiment identique de la béquille de porte, de portes châssis et de la poignée de fenêtre saute littéralement aux yeux. La forme svelte réduit le volume du matériau ; néanmoins, le volume de saisie de la poignée reste agréable, de sorte que même des portes lourdes et de grandes dimensions peuvent être confortablement ouvertes.

Les très nombreuses et diverses exigences techniques auxquelles doivent répondre les portes coupe-feu et portes châssis sont respectées de manière convaincante. Bien entendu, le modèle FSB 1271 répond également à toutes les normes pertinentes.
La béquille pour portes châssis mérite une attention particulière, car son déport n'est visible que si l'on y regarde de plus près, tout en satisfaisant malgré tout aux exigences normatives.

Gamme de poignées FSB 1271 | 1272

Les modèles pour portes standard et portes châssis sont complétés par des variantes pour issues de secours, des poignées sans embase pour portes et fenêtres et par une garniture pour portes en verre.

Sur demande, une poignée pour portes levantes coulissantes peut être fournie. Le modèle FSB 1272 est une variante dite à retour, certifiée en vertu de la norme DIN EN 179. La gamme de produits est disponible en variantes en aluminium et en acier inoxydable.

www.fsb.de/fsb140
filip.huygh@fsb.be

FSB

Maintenant au Benelux : AEROMAT VT, design et confort en un

Alors qu'en Allemagne, la ventilation décentralisée est très populaire, au Benelux, cette technologie est moins répandue. Avec l'Aeromat VT, SIEGENIA, fabricant de systèmes de ventilation et de ferrures pour portes et fenêtres, ambitionne de changer cela. Cette grille compacte de ventilation de fenêtre offre une récupération efficace de la chaleur, une performance optimale de l'air et une excellente réduction du bruit de plus de 50 dB.

L'AEROMAT VT assure l'entrée d'air frais dans la pièce et l'extraction silencieuse de l'air ambiant humide consommé. Une technologie de filtrage intelligente et un contrôle intégré et automatique de l'humidité et du CO_2 sont des éléments importants pour un climat intérieur sain.

L'invisibilité et la rapidité d'installation font de l'Aeromat VT une solution particulièrement adaptée aux projets de rénovation et de transformation. "Sur la façade, aucun ventilateur n'est visible. À l'intérieur, ils peuvent être placés de manières très différentes, ce qui donne aux architectes une énorme liberté de conception", déclare Jeroen Wolters, Area Sales Manager AERO Benelux.

Maison unique 100% bois avec ventilation sur mesure

Récemment, l'AEROMAT VT a été utilisé pour la première fois aux Pays-Bas dans une maison entièrement en bois. Le propriétaire s'est inspiré de la méthode de construction unique et naturelle Thoma : 100% bois et perméable à la vapeur. Chaque pièce a bénéficié d'une ventilation sur mesure grâce à l'intégration subtile de l'AEROMAT VT à côté des cadres de fenêtres. Le système de ventilation parfaitement dissimulable s'adapte à tous les styles architecturaux. "Une maison moderne, unique et entièrement en bois mérite toute l'attention. En collaboration avec le client, l'architecte et l'entrepreneur, nous avons trouvé la solution idéale : l'intégration de l'AEROMAT VT ", explique Jeroen.

Les avantages de L'AEROMAT VT ?

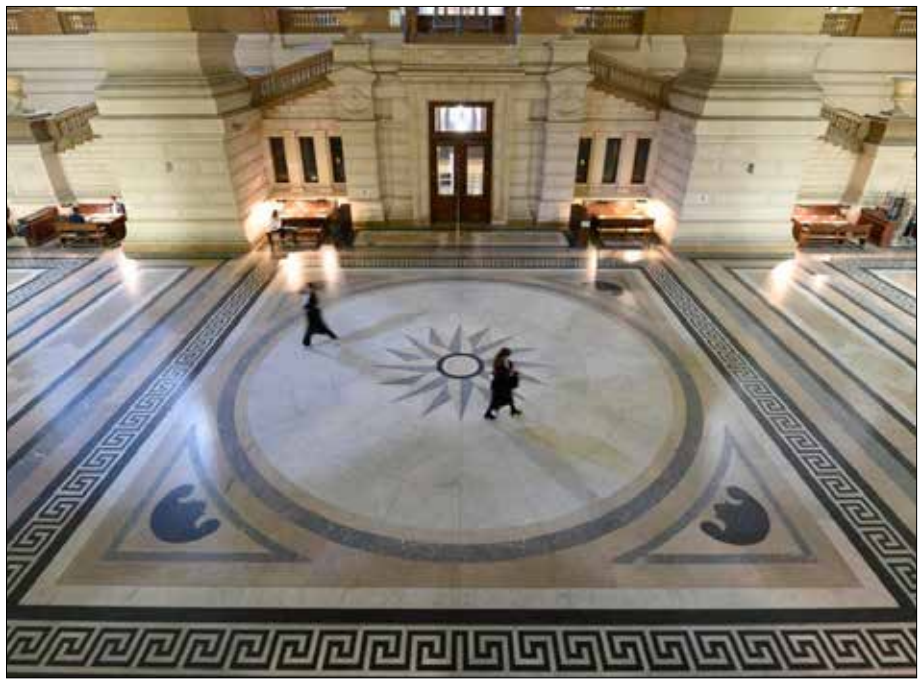
- Très adapté aux projets de rénovation et de transformation
- Possibilité de récupération de la chaleur
- Affichage du statut avec éclairage LED
- Peut être utilisé en version "intelligente" avec l'application SIEGENIA Comfort App.

Des conseils en ventilation ?
SIEGENIA y réfléchit avec vous

Vous recherchez des informations sur la ventilation décentralisée et l'AEROMAT VT ?

SIEGENIA y réfléchit avec vous : pour des conseils d'experts, merci de contacter Jeroen Wolters, Area Sales Manager AERO Benelux au +31 (0)6-304141 94.

SIEGENIA®
brings spaces to life



Ceci n'est pas un échafaudage...

Le Palais de justice de Bruxelles est devenu un sujet de plaisanterie en Belgique. Ce bâtiment monumental est prisonnier de ses échafaudages depuis près de 40 ans. Mais l'imbroglio semble en passe de se dénouer avec la promesse de l'Etat d'achever enfin sa rénovation.

Habitués à des décennies d'inertie, avocats et magistrats restent prudents voire sceptiques face à ce nouveau développement, mais ils saluent néanmoins "une dynamique", "un momentum" rarement observés, dans plusieurs témoignages à l'AFP.

A la mi-mars, le secrétaire d'Etat en charge du dossier Mathieu Michel a donné le coup d'envoi d'un programme de travaux estimé à 87 millions d'euros, dont la première étape consiste à stabiliser les échafaudages pour ouvrir la voie à la rénovation de la façade principale.

Propriétaire de ce monument classé, l'Etat compte avoir restauré toutes les façades, - isolation des 1.500 fenêtres y compris -, et "totalement libéré" l'édifice de sa cage métallique "d'ici 2030", affirme Mathieu Michel, parlant d'"une priorité essentielle". Cette année-là, la Belgique, fondée en 1830, célébrera son bicentenaire, et "nous devons à l'Histoire" la rénovation d'un édifice aussi emblématique du royaume, dit-il.

Conçu par l'architecte belge Joseph Poelaert dans les années 1860, à l'époque où la Belgique comptait parmi les grandes puissances économiques, ce bâtiment de style néo-classique, d'une emprise au sol de 26.000 m2, est plus vaste que la basilique Saint-Pierre de Rome. Surmonté d'une coupole avec un dôme en cuivre, il est d'autant plus visible dans le ciel bruxellois qu'il a été bâti sur une des collines de la capitale.

"Le paradoxe c'est que dans ce bâtiment gigantesque, l'état de déshérence fait qu'à peu près la moitié de l'espace disponible est inoccupée"

Pour Jean de Codt, président de la Cour de cassation, qui y travaille depuis 1986, le palais est "une oeuvre d'art absolument extraordinaire", "le symbole d'un pouvoir judiciaire fort et indépendant en Belgique". Mais cet attachement viscéral, largement partagé par les Bruxellois (des artistes comme l'auteur de BD François Schuiten lui vouent un véritable culte), se double d'un sentiment de "souffrance" en constatant à quel point son entretien a été négligé, poursuit le magistrat en guidant une équipe de l'AFP sur place.

"Finir un étage en dessous"

Infiltrations d'eau, morceaux de plafonds qui tombent, vitres cassées non remplacées: l'inventaire n'est pas reluisant pour un site qui a essayé en 2008 d'être inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Et parfois l'accident redouté survient. M. de Codt raconte s'être lui-même fracturé un coude il y a quelques années en glissant sur le marbre inondé d'un couloir de la Cour de cassation.

De manière générale, les occupants pointent du doigt l'humidité chronique du bâtiment, et un système d'évacuation des eaux de pluie au gabarit inadapté à l'immense surface de toiture. Dans les sous-sols, le local où sont conservées les pièces à conviction de milliers d'affaires judiciaires a dû être interdit d'accès en raison de la présence de mérule, un champignon potentiellement toxique. "Nous avons constaté une zone d'effondrement dans un couloir, si on l'emprunte on risque de finir un étage en dessous", souligne en montrant les lieux Nathalie Minnen, greffier en chef du tribunal de première instance.

A Bruxelles, il faut être quinquagénaire ou presque pour se souvenir d'un Palais de justice sans échafaudages. Les premiers, autour du socle de la coupole, ont été installés en 1984. L'entreprise chargée de la restauration aurait fait faillite et le dossier s'est ensuite enlisé dans un interminable ping pong entre les différentes administrations ayant voix au chapitre (Etat, Région, ville).

Mais le défi de la rénovation dépasse de loin la seule question des façades. Avocats, magistrats et greffiers espèrent bien un jour profiter aussi de locaux et d'un outil de travail modernisés, avec une meilleure numérisation des procédures. L'avocat Jean-Pierre Buyle, qui milite pour cela à la tête de la Fondation Poelaert, dit tabler sur un palais transformé "à l'horizon 2040", moyennant 100 millions d'euros de travaux, et le retour dans les murs de toutes les juridictions ayant dû être déplacées dans le quartier. "Le paradoxe c'est que dans ce bâtiment gigantesque, l'état de déshérence fait qu'à peu près la moitié de l'espace disponible est inoccupée", relève Jean de Codt.

Mathieu Michel, a promis d'achever enfin sa rénovation pour 2030 : à temps pour le bicentenaire de la Belgique. ■

Ces maisons si moches

Dix ans après la publication de ses premiers clichés des plus hideuses chaumières du pays, Hannes Coudenys remet le couvert : More Ugly Belgian Houses.

Ce nouveau livre est une sorte de mise à jour de l'édition de 2015, version augmentée d'une trentaine de photos, " de fermettes spéciales, de maisons mitoyennes folles ou de maisons pyramidales séparées ", dont un soin particulier - et beaucoup d'humour - a été particulièrement apporté aux légendes.

L'édition de 2015 était la version papier issue du tumblr éponyme, né de la colère et l'agacement suscité par la multitude des styles architecturaux présents sur le territoire belge. À force, cette colère s'est muée en une tendresse, voire une certaine forme d'amour pour la créativité.

"Les habitants sont souvent des personnes singulières, aux histoires fantastiques. Je trouve toujours aussi laid le chaos engendré par tous ces styles architecturaux, mais aussi le fait que notre pays soit si "surconstruit". Mais j'ai appris à apprécier les histoires individuelles derrière ces maisons si moches."

Des tendances récentes qui font entrer les nouvelles constructions dans la catégorie ugly houses ? Pour l'oeil aguerri d'Hannes Coudenys, les maisons construites pour répondre aux motifs écologiques sont particulièrement promptes à entrer dans cette catégorie : maisons passives, qui tournent astucieusement avec le soleil ou aux façades en pente pour limiter l'entrée de la lumière constituent une tendance récente de l'architecture qui produit souvent des maisons aux formes particulières, pour ne pas dire moches.

Hannes Coudenys photographie des maisons dans toute la Belgique. Il raconte la genèse du projet.

« Je m'appelle Hannes Coudenys . J'avais un blog sur les maisons laides. Ma propre maison, notre maison, est aussi laide. Ma femme et moi étions très jeunes lorsque nous sommes partis à la recherche de notre première maison. Nous avons fini par acheter une maison jumelée que nous avons rénovée. Une maison laide, mais pratique des années 1960. J'aurais préféré un type de maison différent, mais c'était financièrement impossible à l'époque.

En 2011, j'ai commencé mon blog Ugly Belgian Houses. Mon tout premier message - une photo d'un désastre architectural local - m'a fait comprendre que je n'étais pas le seul à trouver que la Belgique était un pays laid, du moins d'un point de vue architectural. Les commentaires ont afflué et les "goûts" ont explosé. Ugly Belgian Houses est né.

J'ai continué à publier des maisons sur mon blog. De façon anonyme, je dois l'avouer. Pour couronner le tout, j'ai ajouté un commentaire sournois à chaque photo.

Deux mois plus tard, j'ai reçu la lettre d'un avocat: "Cher Monsieur, il est clair que vous avez publié une photo de la maison de mon client sur votre site Web sans son autorisation. Veuillez trouver ci-joint des copies d'écran de la photo de leur propriété. En publiant cette photo sans la permission de mon client, vous nuisez non seulement à sa réputation, mais vous êtes également coupable d'atteinte à leur vie privée et à la violation du règlement sur le droit d'auteur. À cet effet, je vous demande de retirer immédiatement la photo de tous les médias concernés."

> "Hannes Coudenys photographie des maisons dans toute la Belgique"

J'étais pétrifié. J'avais des visions de tribunaux et des amendes et j'ai donc tout bouché. Je savais que l'avocat avait raison: vous ne pouvez pas simplement mettre une maison en ligne. J'ai mis toutes les photos hors ligne et j'ai arrêté mon blog.

Entre temps, je m'étais fait un nom sur Twitter et j'étais régulièrement interrogé sur ma collection de maisons laides. Il était clair que j'avais touché un nerf en Belgique. L'idée derrière le blog a continué à brûler et un an plus tard, je ne pouvais plus résister. Encore une fois, je me suis retrouvé dans un lotissement hideux et j'ai donc relancé mon blog.

Le site Web attire maintenant quelques millions de visiteurs par an et des adeptes du monde entier sur Instagram, Tumblr, Facebook et Twitter. Tant de gens se rapportent au blog. Cela prend beaucoup de temps, mais cela ouvre tellement de portes.

Les avocats continuent de me menacer, mais moins souvent. Je ne m'inquiète pas trop. Il est clairement indiqué sur mon blog que vous êtes libre de mettre hors ligne votre maison si vous le souhaitez. Je le remplace alors par une grosse croix rouge. Environ dix pour cent des propriétaires font cette demande, ce qui n'est pas si grave. » ■

Un nouveau quartier

Le projet du complexe Aqualudique conçu par le cabinet d'architectes Marc Mimram à Reims (FR) s'étend sur une surface de 11 450 m² et se compose d'une grande variété de programmes

- Une piscine offrant 4 bassins intérieurs, dont un bassin de taille olympique pouvant accueillir 1500 spectateurs et un bassin extérieur.
- Un pôle de bien-être
- Une patinoire intérieure associée à un chemin de glace extérieur
- Un pôle raquette offrant 2 terrains de padel, 4 terrains de squash, un club house
- Un espace de Cross-fit
- Un espace de co-working (espace de travail partagé en location)
- Des commerces

Le caractère urbain de l'équipement est une condition importante de son développement architectural.

Il s'agit ici d'offrir un équipement qui préserve le caractère nécessairement privé de la pratique aquatique, sans limiter les plaisirs des lumières associées aux plaisirs de l'eau.

Le Grand Reims avec ce multiplexe sportif et ludique répond à trois priorités : créer un centre aquatique d'envergure nationale, dédié à la fois au grand public et au haut niveau, développer et aménager un nouveau quartier du centre-ville et réhabiliter la friche industrielle Sernam. À la fois innovant dans sa conception éco-responsable et contemporain dans sa proposition architecturale, cet UCPA Sport Station, avec son offre sport-loisirs ouverte à tous, se renouvelle au gré des saisons et avec l'organisation d'événements attractifs.

UCPA Sport Station I Grand Reims est un espace sportif modulable très innovant capable d'offrir, toute l'année, un programme d'activités sportives adapté à chaque saison grâce à ses espaces extérieurs modernes et transformables :

- l'été, les usagers profitent de rochers d'escalade artificiels, de trampolines ascensionnels et d'apprentissage, d'un atelier de cirque et d'un parcours accrobranche (pont de singe, filet à plat, tyrolienne, saut de puce, filet vertical, zone de via ferrata, etc.). La piscine de 50 mètres extérieure propose également un solarium extérieur, un pentagliss et des jeux d'eau.
- l'hiver, ces zones d'activités en plein air laissent place à un sentier de glace communicant avec la patinoire couverte, à une piste de luge, à des cascades de glace et à un simulateur de ski pendant les vacances scolaires. La piscine de 50 mètres extérieure est chauffée l'hiver pour devenir un bassin nordique.

Le multiplexe se veut exemplaire et performant en matière d'efficacité énergétique. Implanté dans un quartier résolument tourné vers le développement durable, UCPA Sport Station I Grand Reims consomme 40% d'énergies renouvelables sur l'ensemble des postes énergétiques. ■

> “Plaisirs des lumières associées aux plaisirs de l'eau”

© Jeroen Op de Beeck

Le nouveau bâtiment INDI d'ArcelorMittal repousse les limites architecturales grâce à des solutions en acier innovantes

Construit pour accueillir 220 personnes faisant partie des équipes de digitalisation d'ArcelorMittal, le bâtiment INDI (Industrial Digitalisation) à Gand est une référence en matière de construction de bureaux. Avec ses espaces ouverts, sa hauteur totale relativement basse et son haut niveau d'efficacité énergétique, le bâtiment est une vitrine pour les solutions en acier ArcelorMittal. Les cassettes esthétiques en Granite® HDXtreme qui revêtent l'extérieur du bâtiment font partie des exemples les plus frappants. Cet acier à revêtement organique offre la meilleure résistance à la corrosion grâce à son système de revêtement à trois couches. De ce fait, Granite® HDXtreme a été un choix intelligent pour le bâtiment INDI, situé sur le site d'ArcelorMittal Gent, à proximité de l'environnement industriel de l'usine et de la mer.

Un revêtement robuste en polyuréthane grainé protège Granite® HDXtreme de rayures pendant le formage et le transport. Granite® HDXtreme est également très durable, ce qui le fait correspondre idéalement à l'approche Steligence® d'ArcelorMittal pour créer des environnements bâtis durables. Avec le bâtiment INDI, le concept Steligence® est pleinement déployé dans un immeuble de bureaux.

Les éléments Steligence® allègent la structure et réduisent les coûts

Les poutrelles cellulaires Angelina® font part des éléments clés du concept Steligence®. « L'avantage des poutrelles Angelina® est qu'elles ont des ouvertures qui permettent la pose d'éléments structurels et d'installations », souligne Jan Jennes, ingénieur de projet chez Arcadis, une société d'ingénierie internationale qui a conçu le bâtiment INDI. « L'utilisation des poutrelles Angelina® évite de gaspiller de l'espace au plafond et permet d'abaisser la hauteur de chaque étage. Cela réduit à son tour la quantité d'air qui doit être chauffée ou refroidie. »

Des profils de planchers Cofraplus® 60 ont été utilisés pour alléger la structure. Les profils trapézoïdaux en acier ont des nervures ouvertes et un gaufrage spécifique pour assurer une bonne liaison mécanique entre le revêtement d'acier et le béton. « Le plancher mixte Cofraplus® est environ deux fois et demie plus léger que les dalles traditionnelles en béton et beaucoup plus rapide à installer », relève François Hanus, responsable de Steligence® Engineering. « La solution offre également un confort thermique et une excellente acoustique dans les immeubles de bureaux. »

Le plancher mixte est conçu pour agir comme une membrane de traction en cas d'incendie. Cela permet de limiter la protection incendie nécessaire aux seules poutrelles liées aux poteaux, et ce sans compromettre la sécurité. Environ 60% des poutrelles de la structure secondaire ne nécessitent pas de protection incendie, ce qui génèrent d'importantes économies.

Une vitrine des produits et solutions ArcelorMittal

D'autres éléments en acier d'ArcelorMittal ont été utilisés dans tout le bâtiment, explique Bart De Clercq, Real Estate Manager chez ArcelorMittal Gent : « Par exemple, le bâtiment INDI est revêtu de couches diverses pour assurer une excellente isolation et étanchéité à l'air. En plus des cassettes esthétiques Granite® HDXtreme, le bâtiment comprend de nouveaux panneaux sandwich Promisol S Hybrid® de type porteur d'ArcelorMittal qui assurent une bonne étanchéité à l'air et un haut niveau d'isolation.

Des outils de construction intelligents ont également été utilisés pour améliorer la recyclabilité ou la réutilisation. Par exemple, des étiquettes d'identification par radiofréquence (RFID) ont été placées dans les panneaux sandwich et les cassettes de façade à titre de test. Les étiquettes contiennent des informations détaillées sur chaque élément de construction spécifique et peuvent être lues à l'aide d'un scanner.

Un confort sans précédent

Le projet établit de nouvelles normes des espaces de bureaux ArcelorMittal pour les utilisateurs du bâtiment. Le chauffage et le froid durables sont assurés grâce à un système géothermique qui utilise l'énergie du sol pour maintenir une température constante tout au long de l'année.

Les espaces sont ouverts, flexibles et baignés de lumière naturelle. Les jours les plus sombres, l'éclairage LED intelligent – fabriqué avec de l'acier ArcelorMittal – fournit de la lumière artificielle pour une efficacité énergétique maximale. Dans l'entrée, le plafond sera laissé ouvert pour mettre en valeur le plancher en acier et les poutrelles de structure.

Pour plus d'information sur le concept Steligence® concept, visitez steligence.arcelormittal.com

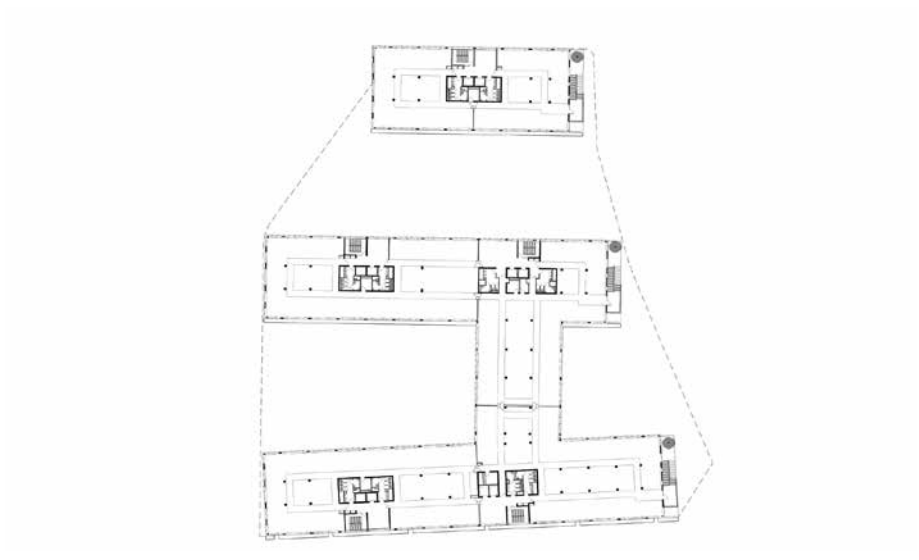
Participez à notre webinar, avec notre invité spécial W. Allen Zimmerman, chief architect au bureau d'architectes Wilma Wastiau, qui nous expliquera sa vision et pourquoi l'acier est le matériau rebelle parmi les matériaux écologiques.

Inscrivez-vous maintenant en scannant le code ci-dessous.

The intelligent construction choice

Steligence®

ArcelorMittal



Des espaces végétalisés

Situé au coeur du Biopôle de Lyon Gerland, Urban Garden est un campus tertiaire de 28 000 m² répartis en 5 bâtiments. Son architecture contemporaine, fluide, épurée, est signée Valode & Pistre.

Urban Garden bénéficie d'une interconnexion avec l'agglomération et ses grands axes et s'impose comme le projet novateur de ce secteur, véritable alternative au quartier d'affaires de Lyon Part-Dieu.

Le site accueille la Direction Régionale d'Engie et ses 1300 collaborateurs sur une surface de 22 000 m² ainsi que les équipes de Viatris qui occuperont 6 000 m². Ainsi, l'opération réalisée en copromotion avec Aire Nouvelle est-elle entièrement commercialisée dès sa livraison.

Urban Garden fait la part belle aux terrasses et nombreux espaces végétalisés, dans la continuité du Parc de Gerland qui est mitoyen. Il propose également à ses utilisateurs une surface de 2 000 m² dédié aux lieux de services et de rencontres pour les utilisateurs : Coworking, espace de bien-être, nombreuses offres de restauration, conciergerie, salle de fitness...

Les espaces paysagers constituent une composante essentielle du projet. Ils se développent en continuité des espaces publics, mais aussi en terrasse du R+1. De cette façon le projet intègre un maximum de surfaces végétales et dessine un véritable paysage.

Les façades sont réalisées avec un mur rideau en aluminium thermolaqué avec un pas de 0m90 avec des éléments opaques en verre émaillé gris foncé. Les façades des niveaux supérieurs sont composées de menuiseries en aluminium disposées selon une trame de 1m35. Elles sont entièrement vitrées à l'exception de l'emprise des éléments structuraux, trumeaux et poutres, revêtus de verres émaillés. Des ouvrants de confort à la française d'une largeur libre de 0m90 sont intégrés toutes les deux trames. Les menuiseries sont de type VEP (verre extérieur parclosé) avec des ouvrants cachés.

La construction s'inscrit dans une démarche environnementale associée à la certification BREEAM New Construction 2016 – Niveau Excellent ainsi qu'aux labels BiodiverCity et Osmoz. Ces démarches de certification apportent notamment des exigences relatives au « Chantier à Faibles Nuisances ». ■

Une approche colorée

Le nouvel immeuble de bureaux Heydays à Deinze, en Belgique, se définit par son approche colorée, créée par les architectes Vens Vanbelle.

La couleur et le motif dominent l'architecture inspirante de ce nouvel espace de travail dans la ville flamande endormie de Deinze. Créé par le cabinet d'architectes belge Vens Vanbelle, le projet de bureau coloré, développé pour les experts en coaching Heydays, a été conçu pour "se démarquer de la foule", suivant la devise de l'entreprise dynamique.

Faisant partie d'une rue animée surplombant la rivière locale, la Lys, le terrain comportait un bâtiment existant, que les architectes ont réinventé de manière créative sous la forme d'un volume abstrait et carré revêtu d'un motif à carreaux noir et blanc. Plus comme une œuvre de sculpture ou d'art graphique qu'un espace de travail conventionnel, le bâtiment est captivant et amusant, véhiculant l'éthique de ses résidents. « Le nouveau volume du bâtiment forme également un tampon entre le côté de la route très fréquentée et la nature à l'arrière », expliquent les architectes.

L'entrée renforce l'impression initiale, révélant un intérieur convenablement coloré. Une longue réception en carreaux blancs et jaunes brillants en forme de zigzag offre instantanément une touche de couleur. « Cet espace est le cœur du bâtiment », poursuivent les architectes. « Ici, les utilisateurs interagissent et se rencontrent, et c'est l'occasion de s'imprégner des différentes atmosphères de la parcelle et du bâtiment.

De là sont aménagés des salles de réunion, un espace bureau, des espaces communs et des salles de consultation individuelles pour des séances de coaching avec les clients, à la fois à cet étage et aux deux autres niveaux supérieurs. Un escalier blanc apaisant et minimaliste relie tous les étages. L'intérieur est chaleureux et accueillant partout, avec des teintes vibrantes équilibrées par des tons plus doux, des matériaux naturels et des tissus d'ameublement pour créer un espace accueillant. La conception comprend de la moquette rouge et des finitions en bois de bouleau sur les murs et le plafond, ainsi que de grandes ouvertures qui encadrent la vue sur la rivière. Une terrasse sur le toit permet de plus grandes connexions vers l'extérieur pour les employés et les visiteurs.

"Pour beaucoup de gens, un lieu de travail est un endroit où ils passent plus de temps qu'à la maison, donc le caractère agréable et familier est extrêmement important", conclut l'équipe de conception. Ce nouveau bureau coloré atteint ce sentiment de chaleur avec aplomb, tout en créant en même temps un point de repère frappant pour la ville. ■

Sécurité incendie

Chaque année en Belgique, environ 10.000 incendies se déclenchent dans des bâtiments. Les dégâts matériels et humains sont souvent considérables. Pour éviter cela, il existe un patchwork de lois, de règles et de normes – plus de 600 ! – concernant justement la sécurité incendie. Comment intégrer tout cela dans une politique efficace ?

La sécurité incendie commence dès la conception ou la rénovation de bâtiments. Les architectes sélectionnent des matériaux de construction résistant au feu, prévoient des murs et des portes anti-feu, vérifient que tous les certificats de performance aient été obtenus, décident des sorties (d'urgence), etc.

Réaction au feu des matériaux

En d'autres termes : à quelle vitesse et avec quelle intensité certains matériaux brûlent-ils ? Produisent-ils beaucoup de fumée? Le cas échéant, celle-ci est-elle nocive ? Les réponses à ces questions se trouvent dans le système européen de classement de réaction au feu, qui couvre 7 classes principales.

Il convient de ne pas sous-estimer l'importance de ces questions. Ainsi, la réglementation belge (sous la forme de l'AR Normes de base) se basant sur le système européen de classement de réaction au feu fixe des exigences pour les matériaux utilisés dans les locaux présentant un risque d'incendie accru, tels que les cuisines collectives, les parkings et les cages d'ascenseur.

Résistance au feu des matériaux

Ce facteur détermine la durée pendant laquelle un élément de construction (murs, parois, portes...) résiste au feu. Il comprend 3 performances principales : la stabilité au feu (R), l'étanchéité au feu (E) et l'isolation thermique (I). Il existe également des propriétés facultatives, telles que la perméabilité à la fumée (S) pour les portes coupe-feu ou la capacité de protection (K) du revêtement.

La sécurité incendie est reprise dans le Code du bien-être au travail. Les employeurs sont notamment tenus de mener une politique proactive en matière de risques d'incendie, de prévoir des formations, d'organiser des exercices d'évacuation, de placer des issues de secours et des panneaux de signalisation ainsi que de sensibiliser leurs collaborateurs aux risques d'incendie. Dans les grandes organisations, un conseiller en prévention encadre ces activités.

Les normes applicables dépendent du type de bâtiment que vous souhaitez protéger. Par exemple, les écoles, hôpitaux et centres de soins résidentiels sont concernés par d'autres normes que celles applicables aux habitations privées. À titre d'illustration : la série de normes NBN S21-204, qui est devenue encore plus efficace en 2020, s'applique spécifiquement aux établissements scolaires nouveaux et existants.

Produits feu vitrées, nouvelle génération

Les produits feu vitrées se font de plus en plus remarquer dans les projets privés et publics.

Dans un passé récent le projet se contentait de parois et de portes plus ou moins vitrées.
La volonté des architectes et des maitres d'ouvrage d'obtenir une transparence maximale nous a amené à penser des solutions innovatives dans ce domaine ouvrant le chemin vers des applications de plus en plus « extrêmes ».

Les volumes de verre deviennent de plus en plus grands et performants

Une combinaison de différentes qualités résulte dans un produit répondant aux exigences feu, tout en y ajoutant des performances de sécurité et d'acoustique.

Les éléments feu ne sont plus les éléments standards d'aspect lourd et industriel mais se profilent de plus en plus en élément design.

Firedoors a des solutions innovatives dans ce domaine

Dalles de sol vitrées, type Firefloor, marchables avec une résistance au feu de 1heure, une finition esthétique de la surface vitrée, transparence maximale et obtenant de bons résultats thermiques.

Parois vitrées de grande hauteur posée en bord-à-bord avec fonction garde-corps.

Parois vitrées munies de lamelles de discrétion incorporées.

Portes vitrées coulissantes automatisées type Fireslide avec cadre minimal et transparence maximale.

Portes et parois en acier, aluminium ou cadre combiné type Fireframe.

Firedoors se veut être le partenaire de votre projet en apportant un élan positif dans la mise au point des produits feu vitrées.

www.firedoors.be

FIRE DOORS & PROJECTS

Avaloirs Roofpoint Compact et avaloirs pour parkings à étages d'ACO

Renouvellement de la gamme d'avaloirs résistants au feu

Le spécialiste du drainage ACO renouvelle sa gamme d'avaloirs en fonte pour toitures plates. Les avaloirs sont conçus pour le drainage des toitures plates et des toitures végétalisées des grands bâtiments tels que les parkings à étages, les bâtiments industriels et les hôpitaux. Les avaloirs Roofpoint Compact ont non seulement une énorme capacité d'évacuation – jusqu'à 15,2 litres par seconde – mais ils sont également indestructibles, ignifuges et faciles à installer.

Quel est le plus grand avantage de la nouvelle génération d'avaloirs ACO ?

Christian Dawance, ingénieur et chef de produit chez ACO : « Contrairement à la matière synthétique, la fonte est indestructible, indéformable et très solide. Imaginez ces avaloirs sur des toitures plates. Ils sont exposés aux températures les plus élevées et les plus basses, au vent, à la pluie, à la neige, à la pollution atmosphérique, etc. Dans les parkings à étages et sur les toits aménagés en parkings, ils doivent absorber de la terre, des sels d'épandage et de la neige fondante. Contrairement à la matière synthétique, la fonte ne se détériore pas. Nos avaloirs peuvent également supporter sans problème une charge de circulation de classe M 125, ce qui correspond à 12,5 tonnes. C'est ce qui explique que la fonte soit toujours le meilleur choix. »

Un autre atout de ces avaloirs est la sécurité incendie. Comment cela fonctionne-t-il ?

« Tout d'abord, la fonte appartient à la classe de matériaux A1. En d'autres termes, avec un point de fusion à 1150 °C, la fonte ne se consume pas. Nos avaloirs contiennent un kit de protection contre l'incendie qui bloque le feu, la fumée et les gaz toxiques dans les deux sens. Cela permet d'éviter que le feu ne se propage par l'avaloir vers d'autres étages. Cette cartouche ignifugée a une résistance aux flammes jusqu'à 120 minutes. Cela garantit que la dalle en béton reste un facteur de stabilité dans le bâtiment, et donne du temps supplémentaire pour évacuer les personnes présentes. Et même après les incendies les plus violents, les avaloirs en fonte sont toujours intacts. La seule chose à remplacer est la cartouche ignifugée. »

Pour quels types d'application les avaloirs conviennent-ils ?

« Pour tout type de revêtement. Comme la fonte a pratiquement le même coefficient de dilatation que le béton, nos avaloirs suivent le mouvement. Grâce à leur construction modulaire, ils peuvent être aisément intégrés dans des revêtements industriels coulés, des revêtements en pavés ou klinkers ou encore dans des revêtements en asphalte coulé. Faites-vous poser du roofing sur le toit ? Vous pouvez même le coller au chalumeau sur les avaloirs. »

> “Contrairement à la matière synthétique, la fonte est indestructible.”

Les nouveaux avaloirs sont plus compacts. Quel avantage cela offre-t-il ?

« Les avaloirs ne pèsent que 7 kg et ont un diamètre de seulement 160 mm. Un forage de ce diamètre est donc suffisant et aucun renforcement supplémentaire n'est nécessaire dans les dalles. Le travail des ingénieurs chargés de la stabilité s'en trouve grandement facilité. De plus, les avaloirs et les grilles sont faciles à installer. Avec les nouveaux avaloirs Compact, nous mettons sur le marché un produit qui fait partie des meilleurs en termes de durabilité, de facilité d'entretien et de sécurité incendie. »

Vous avez une question pour Christian Dawance?

Envoyez un e-mail à cd@aco.be ou consultez notre site web pour plus d'info : new.aco.be/fr/avaloirs-pour-parking-a-etages.

Sécurité incendie grâce aux panneaux de laine de bois à liant magnésie

Les panneaux en laine de bois HERADESIGN offrent des propriétés exceptionnelles grâce à leur liant en magnésie. La stabilité dimensionnelle, l'effet régulateur d'humidité et la certification Cradle to Cradle Gold® récemment obtenue, sont quelques-uns des critères par lesquels ce produit se distingue des panneaux classiques en laine de bois liée au ciment.

Sécurité incendie de Heradesign

Les panneaux de laine de bois liés à la magnésie d'Heradesign, avec leur épaisseur standard de 25 mm, offrent de nombreuses possibilités en matière de certification incendie en Belgique.
Des certificats de stabilité et de résistance au feu sont disponibles pour la pose directe, pour les plafonds suspendus avec des profilés en bois ou en métal, ainsi que pour les dalles classiques T24.

Solutions thermique, acoustique et protection contre l'incendie en 1

L'objectif de la sécurité incendie est de limiter les dommages personnels et matériels. Une partie importante de la sécurité incendie consiste à empêcher les bâtiments de s'effondrer. La stabilité de la structure doit être garantie pendant une période suffisamment longue pour permettre l'évacuation et l'intervention des pompiers.

Les normes de construction actuelles entraînent une demande croissante de solutions acoustiques et isolantes. Combiner la protection contre le feu, les solutions thermiques et acoustiques en un seul produit est un grand avantage des panneaux de laine de bois.

La gamme d'Albintra – 'Le Pro en laine de bois', comprend des panneaux pour toutes les applications de plafond et de mur, où les propriétés du produit sont prises en compte sans perdre de vue le résultat final esthétique souhaité par le concepteur.
Les panneaux en laine de bois ont une classe de feu B et toute une série de versions sont même disponibles en classe A2. La gamme de panneaux en laine de bois dispose de certificats d'incendie, qui démontrent que l'intégrité de la construction peut être garantie plus longtemps en cas d'incendie.
La combinaison de différents matériaux de construction présente de nombreux avantages et permet souvent d'améliorer les performances de la construction. Il n'est donc pas surprenant que, tant en rénovation qu'en construction neuve, la laine de bois soit associée à un isolant sous-jacent qui renforce l'aspect thermique, l'absorption acoustique ou les propriétés anti-incendie de la structure.

Nous réfléchissons avec vous

'Le Pro en laine de bois' d'Albintra est plus qu'un simple fournisseur de produits de haute qualité.

Chaque bâtiment, qu'il soit neuf ou rénové, possède un caractère unique. Ils peuvent être différents par leur nature et leur fonctionnalité, créant ainsi des défis différents qui nécessitent toujours des matériaux de construction différents. Dans un bâtiment, le plafond représente une grande partie de l'espace libre, il joue donc un rôle crucial dans le climat intérieur. Il s'agit notamment de l'absorption du son, de l'isolation acoustique, de la réflexion de la lumière, de la sécurité incendie, de l'hygiène, de la durabilité et de l'esthétique. Avec la laine de bois dans votre projet, vous avez la bonne solution qui peut combiner ces critères.

Au quotidien, nos spécialistes en laine de bois analysent les projets et les questions techniques des concepteurs, constructeurs et entrepreneurs afin de proposer les meilleures solutions. Il peut s'agir de conseils généraux sur l'acoustique, l'esthétique ou l'aspect thermique, ou de solutions pratiques pour le projet en question.

"De cette manière, les partenaires de la construction font un usage optimal de nos produits et de nos services d'assistance. Dans de nombreux projets, nous commençons dès la phase de conception en tant que partenaire de soutien ou de conseil de l'architecte. Pendant la phase de mise en œuvre, nous sommes également présents sur place à la demande et nous apportons le soutien nécessaire aux questions pratiques qui se posent", déclare Christof Van Wymeersch, Technical Product Manager et spécialiste de la laine de bois chez Albintra NV.

Albintra est un importateur et distributeur de spécialités de construction, le partenaire permanent dans le développement et le soutien de projets avec des panneaux de laine de bois et peut compter sur des décennies de connaissances pratiques en laine de bois.

Vous avez besoin de conseils techniques ?

Contactez notre équipe technique:
tel. 03/470 12 27 ou info@albintra.be
www.albintra.be - www.leproenlainedebois.be

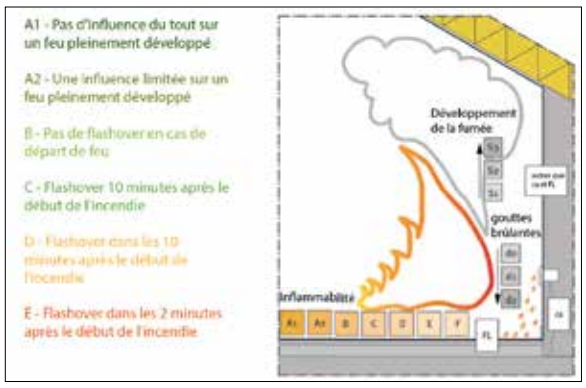
Le Pro en laine de bois
Isolation coupe-feu, acoustique et thermique pour parois et plafonds

Heradesign®

Matériaux de construction en fibres-ciment ignifugés de SVK pour les toits et les façades

Le 14 juin 2017 est gravé dans la mémoire des Londoniens comme le jour où la tour Grenfell a brûlé. L'impact de cet incendie nous enseigne qu'il est important de se concentrer sur un revêtement de toit ou de façade résistant au feu. Grâce aux produits en fibres-ciment ignifugés de SVK, vous limitez les risques et assurez un environnement sûr pour les résidents.

Les matériaux de construction d'SVK sont soumis à des tests approfondis sur leur classe de réaction au feu. Après les tests, ils reçoivent une note de A à F. On considère généralement que les classes F à B sont inflammables et que les classes A1 et A2 sont incombustibles. L'incombustibilité est également garantie par la fixation de valeurs limites pour le contenu calorifique (quantité de chaleur développée par la combustion). Tous les produits SVK atteignent un très bon pouvoir calorifique, jusqu'à 1,5 MJ/kg.



Les matériaux de construction sont également divisés en classes pour le développement de la fumée (s0 à s3), la classe s0 ne produisant aucune fumée et la classe s3 développant une grande quantité de fumée. Enfin, une classe pour la production de gouttelettes (d0 à d2) est également examinée. La classe d0 ne produit aucune gouttelette brûlante pendant l'incendie tandis que la classe d2 produit des gouttelettes qui durent plus de 10 secondes.

Dans la gamme de produits de SVK, tous les produits en fibres-ciment appartiennent à la classe de réaction au feu A2-s1, d0 selon la norme européenne EN 13501-1. C'est un élément très favorable lors de l'évaluation de la sécurité incendie d'un bâtiment. En cas d'incendie, nos produits ne produisent qu'un développement limité de fumée et aucune particule brûlante ne tombe des panneaux. En général, on peut donc dire que nos produits de façade SVK n'augmentent pas ou ne propagent pas un incendie.

Une façon de garantir la sécurité incendie d'un bâtiment est d'utiliser uniquement des matériaux de construction incombustibles (classe de réaction au feu A1 et A2). En outre, vous pouvez également tenir compte de la sous-structure et du type d'isolation. Les matériaux incombustibles empêchent la formation ou la propagation d'un incendie et garantissent que la façade et le toit répondent aux normes strictes de sécurité incendie.

La sécurité incendie dans les bâtiments est un sujet sur lequel il existe de nombreux malentendus. La SVK conseille volontiers les concepteurs et les constructeurs sur la sécurité incendie de ses produits. Toutefois, nous notons qu'il est conseillé de consulter un expert en incendie (bureau d'études, bureau de conseil, commandant des pompiers, etc.) pour la conception d'un bâtiment et sa sécurité incendie.

www.svk.be

SVK Experts in fibre cement

Le Journal de l'Architecte est une publication mensuelle réservée aux professionnels de l'architecture.

www.lejournaldelarchitecte.be

64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles
Tél. 02 772 40 47 - Fax : 02 771 98 01
info@media-xel.com

Rédaction : Nicolas Houyoux (rédacteur en chef)
nicolas.houyoux@media-xel.com

Publication Manager / Publicité
Bea Buyse: Tél. + 32 (0)477 77 93 68
bea.buyse@media-xel.com

Clicks + Leads
Kathleen Metten: Tel: + 32 (0)472 72 34 81
kathleen.metten@media-xel.com

Audience : 13.700 architectes
Les articles, photos et dessins de la partie rédactionnelle du Journal de l'Architecte ne comportent pas de publicité; les mentions d'entreprises ou de produits le sont uniquement à titre documentaire. Les articles d'informations publicitaires sont repris avec la mention 'Publi-rédactionnelle, advertorial,...''. Les articles, photos et dessins ainsi que les opinions parus dans le Journal de l'Architecte le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Copyright : 2021 - MediaXel sprl.
Tous droits réservés, y compris la traduction.
Verschijnt eveneens in het Nederlands.

Le stratifié HPL d'Unilin Panels : une prouesse technologique

Le stratifié HPL ou High Pressure Laminate est issu de la bakélite, cette matière plastique connue pour ses propriétés de résistance à la chaleur et d'isolation électrique. De nos jours, le monde de l'aménagement intérieur ne peut plus se passer de ce matériau polyvalent. C'est également le cas à Oostrozebeke, où sont fabriqués non seulement des panneaux mélaminés, mais aussi des stratifiés HPL de la plus haute qualité.

Du papier au panneau

Johnny Maris, product manager HPL chez Unilin Panels : « Le stratifié HPL est un matériau composite dérivé de papier kraft et de décoration. Nous imprégnons ce papier de résine, après quoi nous comprimons les feuilles imprégnées, à une pression et une température élevées, en panneaux décoratifs homogènes à la structure fermée. Le fait de tout faire en interne nous offre une maîtrise maximale de ce produit. »

3 avantages du stratifié HPL d'Unilin

- Haute résistance aux rayures, à l'usure et aux chocs, grâce au noyau robuste
- À partir de 2022, il sera disponible de série avec une surface antivirale et antibactérienne
- Parfaitement coordonné aux panneaux et aux bandes de chant mélaminés

Une technologie axée sur le design

Johnny Maris : « Nous avons perfectionné le look-and-feel du chêne véritable dans nos nouveaux modèles UNILIN Master Oak. Le dessin unique et la finition mate leur confèrent un aspect luxueux. Ajoutez-y la performance extraordinaire de ce stratifié HPL décoratif et vous obtenez un produit qui surpasse le chêne véritable. »

Des solutions intégrales

La vaste gamme HPL, qui peut être combinée à une variété de supports (MDF ou panneau de particules, ...), est disponible en différentes versions aux propriétés spécifiques (hydrofuge, ignifuge, sans formaldéhyde).

Vous êtes à la recherche d'une solution intégrale pour votre prochain projet ? www.unilinpanels.com ■

UNILIN Master Oak

MEILLEUR QUE L'ORIGINAL.

0H915/V2A
MASTER OAK
LIGHT NATURAL

Et si on arrivait à faire encore mieux que du vrai chêne... Mission impossible ? Pas sûr ! Voici UNILIN Master Oak. En analysant et en recréant soigneusement la beauté de la nature, nous avons réussi à capter l'aspect et le toucher uniques du chêne avec notre dernière génération de panneaux décoratifs. Et mieux encore : notre collection brevetée UNILIN Master Oak résiste aux taches et aux rayures et est insensible à la lumière du soleil. Sans oublier bien sûr qu'elle est composée à 100 % de bois de réemploi. Autrement, nous ne l'aurions pas faite, tout simplement.

pré-commandez vos échantillons.

UNILIN